Pas de hausse
OR 18 c. à partir de 9.800 f. + c.p.
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1106
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 20 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Jolies dents... tout le temps!
Blanchedent
DENTIFRICES DE VIBERT FRÈRES

6e DERNIÈRE

" La bataille des indulgences " continue autour du prélèvement et des 5.000

R. Mayer : " Seuls les bons payeurs bénéficieront d'exemptions "

De nouvelles tranches de remboursement des « 5.000 » seraient annoncées samedi

« METTEZ-VOUS d'abord en règle avec l'Etat. Acquittez-vous envers lui de ce que vous lui devez actuellem ent, qu'il s'agisse d'impôts ou de la première tranche de l'emprunt-prélèvement.

» Alors, je ne me refuserai pas à examiner avec bienveillance le cas de certaines catégories de contribuables, et à leur accorder des adoucissements, spécialement en ce qui concerne les autrs tranches du prélèvement.

« Mais ne pourront bénéficier de ces indulgences futures que ceux dont la situation sera régulière pour le présent. »

Voilà le langage que M. René Mayer tiendra, soit directement, soit par le truchement du Conseil des ministres ou de l'Assemblée, aux contribuables désireux de voir le gouvernement revenir sur telle ou telle des mesures qui constituent l'armature de l'expérience en cours.

L'Etat, créancier privilégié

Industriels, commerçants, agriculteurs peuvent connaître des difficultés de trésorerie. Mais l'Etat lui-même en a malheureusement fait l'épreuve, lui aussi, depuis longtemps, objecte M. René Mayer. C'est pour mettre fin à ces difficultés que le ministre des Finances a obtenu, non sans peine, que ses collègues du gouvernement et le parlement prennent la responsabilité de décisions forcément impopulaires, mais qu'il estime quant à lui efficaces. Admettre qu'elles s'effritent peu à peu leur ôterait cette efficacité, sans en atténuer l'impopularité.

Aussi M. René Mayer, convaincu que le meilleur moyen d'améliorer la situation des particuliers est d'assainir d'abord la situation générale, défendra-t-il au Conseil des ministres de samedi prochain la position que nous avons définie plus haut.

C'est déjà cette opinion qu'il a exprimée hier matin dans la conversation qu'il a eue avec M. Robert Schuman. C'est la même thèse qu'ont soutenue hier, après le dîner — M. René Mayer étant retenu à l'Assemblée — les techniciens de la rue de Rivoli à la conférence qui réunissait également autour du président du Conseil plusieurs ministres, dont M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture.

Ce dernier était venu demander des facilités en faveur des paysans, jusqu'à la prochaine récolte.

Les adoucissements souhaités étant liés directement au remboursement des billets de 5.000 francs, il n'est pas impossible que de nouvelles « tranches » de remboursement soient effectivement fixées samedi prochain, dont bénéficierait telle ou telle catégorie de porteurs, encore qu'on fasse observer rue de Rivoli que les modalités rendues publiques ces jours derniers permettent à nombre d'intéressés, qui se seront acquittés de l'emprunt libératoire, de débloquer un montant équivalent de billets de 5.000 francs.

Yves GROSRICHARD.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Le président Schuman à M. Bidault : « Non, Catroux ne remplacera pas Bollaert »

par XXX

LA démission de M. Bollaert, haut-commissaire de la République en Indochine, sera évoquée au Conseil des ministres qui se réunit samedi prochain. Et, cette fois, la querelle n'opposera pas socialistes et M.R.P... C'est d'un conflit ouaté à l'intérieur même de ce dernier parti dont il s'agirait plutôt.

M. Robert Schuman a, en effet, pris soin d'affirmer avec force, récemment (au cours d'un entretien qu'avait le président du Conseil avec un haut personnage de l'Etat), qu'il entendait affirmer la solidarité de son gouvernement avec l'action de M. Bollaert et qu'il ne permettrait pas son départ.

Nul doute, dans ces conditions, que M. Bidault, auquel on prêtait l'intention de donner un successeur à M. Bollaert, renonce à pousser plus avant.

En vérité, l'affaire de la démission de M. Emile Bollaert, haut-commissaire de France en Indochine, a éclaté après l'arrivée à Paris, à la fin de la semaine dernière, d'un membre de son cabinet, M. de Beaumarchais. Celui-ci prit contact aussitôt avec les amis politiques de son « patron » et remit à M. Schuman une lettre personnelle de M. Bollaert, annonçant son intention de se démettre de ses fonctions.

En fait, on savait, depuis quelques jours déjà, que le haut-commissaire, tirant les conclusions de l'échec de sa mission pacifique au Viet-Nam, n'entendait plus demeurer à son poste.

On se rappelle qu'une nouvelle entrevue entre lui et Bao Daï, faisant suite à celle de Genève, devait se dérouler le 13 de ce mois, en baie d'Along. Elle ne put avoir lieu, l'ex-empereur d'Annam se trouvant toujours dans sa belle résidence des environs de Cannes « pour une durée indéterminée ».

Cache-cache au Ritz et ailleurs

BAO DAI, répondant à des démarches plus ou moins discrètes du Quai d'Orsay, s'était décidé, un beau jour, à mettre le cap sur Paris. On pouvait penser, d'ailleurs, qu'en venant en Europe il avait l'intention de rencontrer d'autres personnalités françaises. Le « tête-à-tête » avec M. Bollaert, sur les bords du Léman, ne lui avait pas paru suffisant.

Donc, l'ex-empereur arrive à Paris et s'installe à l'hôtel Ritz. Son séjour doit, en principe, avoir un caractère strictement privé.

Le soir même de son arrivée, il est pourtant salué très protocolairement par une délégation du Quai d'Orsay. Mais, aussi, par d'autres personnalités (secrétariat de M. Bollaert, agence de l'Indochine, ministère des Colonies). Et, dès lors, commence une manière de partie de cache-cache. Bao Daï est prié « discrètement » à dîner par de hauts fonctionnaires de notre ministère des Affaires étrangères : entre deux portes, on lui ménage une entrevue avec M. Bidault, qu'il ne devait pourtant pas voir. Il rencontre aussi M. Herriot, chef du parti politique de M. Bollaert, sur lequel il fait d'ailleurs une grosse impression, M. Sarraut le reçoit aussi.

Bao Daï va repartir de Paris pour rejoindre sa femme à Pau. Les mêmes visites protocolaires se déroulent. Mais un haut fonctionnaire du Quai, prétextant l'oubli de son pardessus, retourne seul dans le cabinet de travail de l'ex-empereur, où il reste... une demi-heure en tête à tête avec lui.

M. Bollaert n'a rien ignoré, on peut le penser, de ces entretiens « impromptus ». D'où sa décision, dont on assure qu'elle est irrévocable.

Exploration froide

LES « travaux d'approche » des diplomates du Quai ne paraissent pas avoir, jusqu'ici, dépassé le stade de l' « exploration ». Si un

(SUITE A LA PAGE 3)

En page 2 : Les souvenirs de Rachel Mussolini

Le garde des Sceaux à l'Assemblée :

« J'ai promis que la loi anti-hausse serait efficace : elle le sera »

UNE vingtaine de députés — les mêmes que la nuit dernière — étaient présents ce matin pour en terminer avec la discussion du projet de loi contre la hausse illicite. Hier, en séance de nuit, non sans mal, après maints assauts démagogiques, l'Assemblée avait adopté par 326 voix contre 228 l'article premier, dont voici les dispositions essentielles :

« Constitue le délai de pratique de prix illicites, toute vente ou offre de vente de produits, toute prestation ou offre de prestation de service, faite à un prix supérieur à celui qui était pratiqué par le vendeur ou le prestataire à la date du 15 janvier 1948 lorsque cette majoration n'est pas justifiée par une augmentation correspondante du prix de revient du produit ou service considéré. Ces dispositions sont applicables aux mandataires et intermédiaires. »

La déclaration des stocks

L'article 1 bis vise les détenteurs de stocks : producteurs, vendeurs, dépositaires qui, à toutes « demandes » — on a substitué cet euphémisme au mot « réquisition » figurant dans le texte initial — seront tenus à faire la déclaration de leurs approvisionnements. Le refus de déclaration est assimilé à la pratique de prix illicites.

Ces dispositions sont votées assez rapidement.

Des arrêtés du ministère des Finances et des Affaires économiques désigneront les produits ou services auxquels la loi sera applicable.

Comment seront réprimés les délits ? Dans les conditions fixées par l'ordonnance du 30 juin 1945, c'est-à-dire que des procès verbaux seront dressés contre les contrevenants, transmis au Parquet, ou remis au Contrôle économique pour transaction éventuelle.

M. André Marie précise qu'il est entendu qu'on distinguera entre les affaires importantes susceptibles de troubler l'ordre économique et social et qui doivent être sanctionnées par les juges, alors que les délits secondaires pourront être renvoyés au Contrôle économique et, dans certains cas, faire l'objet d'une transaction.

Le garde des Sceaux ajoute :

— J'ai promis que cette loi serait efficace, je veillerai à ce qu'elle le soit.

L'accord se réalise grâce à M. Edgar Faure qui obtient cette garantie supplémentaire pour le jugement des délits : « Sauf le cas de transaction acceptée et réalisée par l'intéressé, il ne pourra être prononcé de sanction que par l'autorité judiciaire. »

Pas de difficulté sur la dernière disposition prévoyant que la loi cessera d'être applicable aux faits postérieurs au 31 décembre 1948.

Et, peu après midi, commencent les explications de vote.

Au scrutin de ballottage de Versailles restent en présence :

un communiste, un gaulliste et Joseph ARCHER

Le scrutin de ballottage des élections au conseil général de Seine-et-Oise, dans le canton de Versailles-Ouest, aura lieu dimanche prochain.

MM. Maurice Talmeau (S.F.I.O.) et Jean Chaigne (M.R.P.), se sont retirés. Seuls restent en présence, pour le deuxième tour : MM. Ernest Defay (Com.), Paul Perrin (R.P.F.) et un troisième candidat de la dernière heure, Joseph Archer, ancien député (Mouvement fédériste).

Juste débarqués d'avion !

Tapis de qualité pour 6.500 fr. !

Achetant directement sur les lieux de production, utilisant les moyens de transport les plus modernes, la Place Clichy vend bon marché parce qu'elle achète bon marché.
Par exemple : ces belles descentes de lit de haute laine, Tlemcen supérieur estampillé, motifs et coloris variés, vendues 6.500 fr. jusqu'à épuisement du lot.

A LA PLACE CLICHY
3, *Place Clichy - Paris*

FROID : « LA COTE D'ALERTE » POUR LES RÉCOLTES N'EST PAS ATTEINTE

Les récoltes vont-elles être compromises par le froid ? L.O.N.M., par ses prévisions, répond : non. Ce n'est, en effet, qu'à partir de —7° que les vignes et le blé peuvent souffrir. Or, s'il a fait —8° à Nancy — température extrême pour la France — le froid dans les régions productrices, Bourgogne, Beauce, Bordelais s'est maintenu aux alenteurs de 0°.

Ce matin, aux Halles, la hausse sur les choux-fleurs et les choux de Bruxelles se poursuit. Les prix ont augmenté de 2 à 3 francs au kilo, ce qui porte les prix des choux-fleurs bretons à 28 francs et celui des choux de Bruxelles à 62.

Les épinards augmentent de 2 francs par kilo et les poireaux, suivant leur origine, de 5 à 8 francs, toujours au kilo, ce qui porte leur prix en gros maximum à 65 francs.

Par contre, on enregistre une baisse sur les laitues et sur les carottes de 3 francs par kilo., ce qui fait un prix de 50 francs en gros.

Les températures observées ce matin, à 4 heures, sous abri, étaient les suivantes :

Moins 1° à Bordeaux.
Moins 2° à Brest.
Moins 3° à Paris et à Lille.
Moins 6° à Strasbourg.
Moins 7° à Clermond-Ferrand.
Moins 8° à Nancy.
0° à Nice.
4° à Marseille et à Biarritz.

EVITA PERON, PIN-UP DU CARNAVAL DE BALE

Le clou du carnaval de Bâle : Blanche-Neige et les sept nains. Blanche-Neige, c'est Mme Eva Péron, dont la visite en Suisse fut marquée de divers incidents ; quant aux nains qui la suivent, ils représentent les conseillers d'Etat.

Tragique Petit Poucet du Limousin

LA PETITE ODETTE, 3 ANS EST MORTE DE FROID à 800 m. du village

Cent hommes l'ont retrouvée après 48 heures d'épuisantes recherches

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

LIMOGES, 19 février. (Par téléphone.)

LE mystère qui entoure la mort de la petite Odette Chambon, du village de Montrocher, disparue depuis lundi, n'est désormais plus de ceux que la police élucide. Les gendarmes et les quelque cent hommes qui, pendant deux jours, organisèrent des battues afin de retrouver la petite fille de trois ans, et dont le corps gelé fut découvert hier soir, devront se contenter des constatations médicales concluant à la mort naturelle.

Nul ne saura jamais quels appels guidèrent cette enfant vers les fourrés lointains de Perelhade, quels cheminements inconscients l'y conduisirent. Lorsqu'on la retrouva, à la fin de la soirée d'hier, plus de 48 heures après sa disparition, la tête dans ses bras, elle dormait paisiblement. La terre gelée portait les empreintes de ses derniers pas.

Après avoir traversé les champs et les guérets de ce pays désolé qui pourrait servir de décor au « Roi des Aulnes », la petite Odette, perdue ou volontairement errante, était tombée épuisée. Les broussailles avaient griffé ses jambes, son béret avait roulé près d'elle. Son corps ne portait nulle trace de violences. La nuit d'hiver s'étendait alentour. Nul n'entendit ses cris. Toutefois, dans un sursaut de conscience, elle appela sans doute ses parents, ses cinq frères et sœurs ou le couple de voisins qui, en l'absence de sa mère, partie chercher du pain au village, la gardaient au moment de sa fugue.

Ecrasés sous le poids d'une responsabilité terrible, ces derniers, les époux Chapelle, regrettent aujourd'hui leur négligence. Elle fait partie, il est vrai, des mœurs des habitants de cette région endurcis par la pauvreté et habitués à laisser les enfants courir comme de jeunes bêtes.

Les époux Chapelle vaquaient à leur travail autour du bétail et ne virent pas la petite Odette s'éloigner d'eux. Ils rentrèrent au village, persuadés qu'elle les y avait devancés. Détrompés, ils coururent, avec la mère, qu'elle allait rentrer

♣ SUITE PAGE 3

Fric-frac nocturne chez la petite-fille de Casimir Périer

TROYES, 19 février (de notre corresp. partic., par téléph.). — Des malfaiteurs se sont introduits par effraction dans le château de Pont-sur-Seine, appartenant à Mme Sommier, des raffineries Sommier-Lebaudy, petite-fille de Casimir Périer.

Ils ont fait main basse sur des tapisseries, des bijoux et des objets d'art de grande valeur.

L'ATTACHÉ COMMERCIAL ESPAGNOL A PARIS :

« Pas de changements dans le régime de Franco... Il s'agira de sauver les apparences »

Au cours d'une interview qu'il a accordée à Elie Maissi, correspondant de l'I.N.S., M. Antonio Mosquerra, attaché commercial auprès de la « délégation » espagnole à Paris, a déclaré notamment :

« Au cours des récentes négociations franco-espagnoles qui ont eu lieu à Madrid, il est possible que la participation de l'Espagne au plan Marshall ait été envisagée et étudiée.

Selon M. Mosquerra, les démocraties occidentales recherchent une évolution dans le régime intérieur de l'Espagne qui soit susceptible de rendre possible l'inclusion de l'Espagne dans les nations bénéficiaires du plan Marshall.

Et M. Mosquerra a conclu :

« Il s'agira plutôt de sauver les apparences (« Es mas vestir el numeco ») pour faire accepter par l'opinion publique des pays démocratiques l'entrée de l'Espagne dans le bloc occidental, que de procéder à des changements effectifs dans le régime établi par le général Franco. »

Les clous « étoile » stoppent la voiture des douanes

ROUBAIX, 19 février. (A.F.P.). — Une jeep a forcé un barrage douanier à Baisieux. Au moment d'être rejoints à Raches, les occupants ont jeté plusieurs kilos de clous « étoile » sur la route, et la voiture des douanes dut arrêter sa poursuite, ses pneus étant crevés.

Une enquête de France-soir

VOILA POURQUOI LE PRIX DE LA VIE DOIT BAISSER

A BAYEUX, LE BEURRE « MARCHÉ NOIR » MOINS CHER QUE LE « TAXÉ »

CEPENDANT QUE LES VIEUX MANQUENT DE LAIT DANS LA CAPITALE DU PAYS LAITIER

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

CAEN, 19 février (par téléphone).

ON pensera qu'il n'est peut-être pas absolument indifférent que la scène se soit déroulée dans une ville qui se prévaut du titre de « première localité libérée au lendemain du débarquement ». Ce qui est, à coup sûr, fort significatif, c'est que cette histoire, au demeurant très banale, ait eu pour théâtre la capitale du pays laitier. Les faits se relatent en peu de mots.

C'était une très vieille femme, vêtue de noir, comme on en voit surtout en province. Elle tenait à la main un pot à lait dont çà et là l'émail avait sauté. Elle sortait de la boutique d'un quelconque épicier. Son pot à lait était vide. C'était tout. Peu de paroles, pas de drame, du moins en apparence : un cas banal, avons-nous dit. Il s'en présente de semblables chaque jour que Dieu fait.

L'épicier résuma celui-ci en deux mots :

— Je n'ai pas pu honorer son ticket de lait, dit-il.

Au delà de cette simple histoire sans originalité, je venais de découvrir ce qu'il est convenu d'appeler le « problème du lait ».

Un printemps miraculeux

Ceci se passait il y a quelques jours et il suffisait de quitter la ville pour trouver l'espoir d'une consolation.

Chaque matin, depuis un mois, la Normandie en s'éveillant sent s'affermir sa croyance aux miracles. Ce n'est pas à quelque bref prodige céleste qu'elle doit de s'installer ainsi dans le merveilleux. Le miracle demeure modestement quotidien. Il poursuit ses progrès à ras de terre. Il a pris corps dans la première image du printemps : l'herbe. Elle atteint, cette année, au début de février, la hauteur qu'elle a d'ordinaire en avril.

Au cœur du long hiver que le calendrier nous assigne, cette « marée verte » s'est étalée sur toutes les prairies.

« Il n'y a plus de saisons... », déplorent les survivants des générations anciennes. Cette année, la Normandie répète ce lieu commun comme on proclame une victoire. Seule, la vieille femme au pot à lait vide se tait...

Un précoce printemps comme on n'en vit jamais, une herbe exceptionnellement drue, extraordinairement verte, cela évoque des bêtes plus lourdes, au sang plus généreux, au pis plus gonflé.

Quand le marché noir « solde »...

Mais, sous ces apparences, le désordre s'est établi. Du lait collecté, une trop grande partie va aux laiteries qui prennent la marchandise à domicile. Et Bayeux, au cœur du pays laitier, a les plus grandes difficultés à honorer les tickets. Le reste, converti en crème, en beurre ou en fromage, alimente le marché noir. Il est d'ailleurs à noter que ce marché clandestin est soumis, dans le domaine des prix, aux mêmes lois économiques absurdes que le marché réglementaire. A Caen, le beurre noir vaut 500 francs le kilo : il en vaut 1.200 dans la capitale. Drame des intermédiaires. Les producteurs qui fournissent les deux marchés s'indignent de voir leur beurre « légal » payé 280 francs être vendu 400.

Il y a quelques mois, un phénomène étrange a permis de s'apercevoir de l'importance des produits laitiers clandestins. Dans la région de Bayeux, le prix du beurre au marché noir devint, un jour, inférieur à celui du beurre « ravitaillement ». Il y avait une surproduction et, afin de ne pas révéler leurs possibilités, les producteurs renonçaient à livrer au Ravitaillement qui le leur aurait mieux payé ce beurre qu'occasionnellement la ville boudait.

Et cependant, après les ravages causés par la guerre, la Normandie — le Calvados, en particulier, qui vient en tête de la production laitière — a retrouvé son troupeau.

Dans ce domaine, les chiffres de 1938

(Suite page 4)

L'O N U veut louer l' " Ile-de-France " pour se transporter en Europe

LAKE SUCCESS, 19 février (dép. « France-soir »)

LE secrétariat des Nations Unies envisage de louer en totalité ou en partie le paquebot français « Ile-de-France » pour transporter les membres de l'O.N.U. en Europe à l'occasion de l'assemblée générale des Nations Unies qui doit se tenir à Paris à partir du 21 septembre prochain.

Il y a cependant une difficulté. L' « Ile-de-France », qui est maintenant vieux de 22 ans, se trouve actuellement en cale sèche à Saint-Nazaire et ne serait pas prêt à reprendre la mer avant le mois de décembre. C'est pourquoi un membre officiel de l'O.N.U. a suggéré que l'on demande au gouvernement français de donner la priorité à la réparation du paquebot, ce qui permettrait d'utiliser l' « Ile-de-France » dès septembre.

AVRIL SUR LA PLANÈTE MARS mais seul le lichen semble y pousser

MOUNT LOUKE (Texas), 19 février. (U.P.). — Profitant de son passage à moins de 101 millions de kilomètres de la terre, des astronomes américains ont examiné la planète Mars. Il résulte de leurs examens téléscopiques qu'il y existe une forme de vie élémentaire : un végétal, assez semblable au lichen.

Le Dr. Gérald Kuiper, directeur de l'observatoire, a précisé que, d'après l'étude faite hier, les conditions atmosphériques de Mars permettraient des forme de vie de cet ordre. Le Dr. Kuiper a ajouté :

— La face que la planète Mars présente actuellement à la terre se trouve dans une saison qui correspond à celle du mois d'avril chez nous.

Le climat de cette planète ressemble à celui de la terre à 15.000 mètres d'altitude.

M. Guy Mollet part pour Londres

La réunion d'hier soir du Comité directeur du parti socialiste a été, en grande partie, consacrée aux problèmes de politique extérieure.

M. Guy Mollet, secrétaire général, qui part au début de cet après-midi pour Londres, a fait part aux membres du comité du programme des diverses conversations qu'il doit avoir avec les représentants du parti travailliste.

Levée des corps des victimes de Thumeries

Après le chef de gare, un chef d'équipe est arrêté

LILLE, 19 février (de notre cor. part., par tél.). — Une foule énorme a suivi la levée du corps des vingt-deux victimes de la catastrophe de Thumeries. Un train spécial, qui avait emprunté la voie où eut lieu l'accident, avait amené de Douai les 1.800 ouvriers de l'usine à sucre et les familles des victimes.

Outre le chef de gare Albert Dufour, un chef d'équipe de la gare de Thumeries, Arthur Jones, a été arrêté à son tour. (Notre photo représente les deux hommes entre les gendarmes.) On lui reproche de ne pas avoir observé les règlements de sécurité en vigueur sur les voies uniques. Le chef du train ouvrier, Maurice Tirmand, a également fait l'objet d'un mandat d'amener. Le juge d'instruction aurait même l'intention de poursuivre la compagnie privée « Pont de la Deule-Pont à Marcq », dont dépend la ligne sur laquelle l'accident s'est produit.

SOLDES !
RABAIS CONSIDÉRABLES
du VENDREDI 20 au JEUDI 26 FÉVRIER inclus

MANTEAUX YÉMEN pleine peau 14.900 13.600
MANTEAUX MOUTON DORÉ 14.400 13.200
MANTEAUX MOUTON BÉARN 14.000 12.800
MANTEAUX SKUNGS dep. 46.000 44.000
et un très GRAND CHOIX de MANTEAUX ASTRAKAN SKUNGS, OPOSSUM, MARMOTTE, RENARD, VISON CASTOR, etc... à des PRIX EXCEPTIONNELS DANS LES GRANDS MAGASINS AUX
FOURRURES DU NORD
115-117, R. LAFAYETTE
PARIS (PRÈS GARE DU NORD)
MÉTRO : GARE DU NORD ou POISSONNIÈRE
AUTOBUS : 26-32-43-48

Ecoutez à la Radio

Programme de jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 19 (P) Musique variée; 19.7 Musique de chambre; 19.18 (Int.) Concert de Radio-Vienne; 20.30 (N) Concert : orch. Nat. : Mozart, Debussy; 20.30 (Int.) « Paillasse »; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique; 22.30 (Int.) Musique de chambre; 23 (P) La clé du chant : Rossini; 23.18 (Int.) Cycle du concerto.

THEATRE. — 20.50 (P) « L'Araignée du soir », d'André Gillois, avec Madeleine Robinson, Pierre Brasseur.

VARIETES. — 18.30 (N) Le jardin de la jeunesse; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Int.) Cabaret; 20 (Lux.) Swing contre musette; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Fantasia; 22 (N) Baptême des ondes.

...à vendredi 18 h.

MUSIQUE. — 8.13 (P) Collectionneurs de disques; 11.50 (Int.) Musique viennoise; 12.30 (N) Club Orchestra; 12.45 (Int.), 13.15 (N) Orch. de Strasbourg; 13.5 (P) Orch. F. Alongi; 13.45 (Int.) Violon; 14.5 (P) Musique pour la jeunesse; 15.30 (Lux.) Orch. Radio; 16 (Lux.) Récital de piano; 17.18 (Int.) Musique de chambre.

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Personnages.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 20 FEVRIER 1948

Bienveillances lunaires nombreuses aujourd'hui qui nous inciteront à utiliser au maximum nos capacités, les ressources de notre intelligence, de notre savoir-faire à condition de ne rien brusquer et d'éviter les petites gaffes que la conjonction Soleil-Mercure peut nous faire commettre en des conclusions hâtives.

Les enfants nés ce jour

seront très attachés aux leurs, d'une profonde sensibilité qu'ils masqueront souvent sous des dehors un peu bourrus. Coléreux, mais d'intelligence vive, ils réussiront.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année que vous pouvez faire profitable en usant en toutes circonstances de réflexion et de doigté. Pas de spéculations aventureuses, mais des affaires saines. Des chances souvent inespérées.

DANY-ROY.

JEAN LELONG
Collection le 19 fév.
et jours suivants, à 15 h. 30
26, fbg St-Honoré — Anjou 86-46

DEMAIN

LES CONFIDENCES DE RACHEL MUSSOLINI

recueillies par Bruno d'AGOSTINI — EXCLUSIVITÉ France-soir

« Méfie-toi! Ils vont t'arrêter, dis-je à Mussolini le 25 juillet 1943 »

« Je lui avais conseillé de se mettre en uniforme pour rendre son arrestation plus difficile, mais il voulut voir le roi en jaquette »

La veuve du Duce, Rachel Mussolini, qui vit retirée dans l'île d'Ischia (baie de Naples) poursuit devant Bruno d'Agostini le récit de sa vie dramatique. Dès le 22 juin 1941, jour de l'entrée en guerre de l'Allemagne contre l'U.R.S.S., Mussolini lui a déclaré que la guerre était perdue. Peu à peu, autour du dictateur, se tisse une atmosphère de complot. (1)

DEPUIS longtemps me dit Rachel Mussolini, j'avais dit au Duce : « Partons, c'est trop pour nous! »

Depuis 1935, je lui avais dit : « Quitte le pouvoir. »

Pourquoi Mussolini ne le fit-il pas ?

Il répétait sans cesse : « C'est impossible, les Italiens ont encore besoin de moi.

Mais Rachel Mussolini sentait, en ces journées de juillet 1943, que les Italiens n'avaient plus besoin du Duce. Déjà les rats abandonnaient le navire qui donnait dangereusement de la bande.

— Il ne voulait pas y croire. En rentrant à Rome (nous sommes en juillet 1943, quelques jours avant la séance du Grand Conseil du Fascisme qui devait marquer l'écroulement du régime et voir l'arrestation du Duce), j'apprends par mes informateurs que Bastianini (2) avait fait établir onze passeports pour la Suisse pour sa famille et quelques amis, dont la maîtresse d'un personnage haut placé. Je le dis au Duce, mais il refuse de me croire.

— Je vais voir Bastianini, me dit-il. Lorsqu'il rentra, il me dit simplement :

— J'ai vu Bastianini. Il m'a affirmé que ce que tu m'as dit était faux.

— Faux ? ai-je crié, attends un peu... tu vas voir si c'est faux ! Je décroche. Allô ? Bastianini ? Oui pour Rachel Mussolini... C'est faux que vous ayez demandé onze visas pour la Suisse ? Et si je vous disais, brigand, assassin, que je les ai vus, ces onze passeports. Et comme à l'autre bout du fil il bafouillait, je lui dis : « Si vous voulez envoyer votre famille en Suisse, c'est parce que vous ne croyez plus qu'on puisse gagner la guerre.

— « ...Mais non », me dit-il.

» Cependant Mussolini me tirait par le bras, me suppliait de me taire : « Pas de scandale, surtout, je t'en supplie ! »

Je raccrochai à contre-cœur...

Tous, oui, ils le trahissaient tous ! Et, avant tout, la famille de sa maîtresse et cet ignoble Marcel Petacci » (3).

— Marcel Petacci ? Dire que cet individu est encore vivant, interrompt Anne-Marie.

— Mais non, tu sais bien qu'il est mort !

— Je suis sûre qu'il est vivant... Il a pu se sauver à la nage...

Tandis qu'Anne-Marie et sa mère se disputent autour de la mort de Marcel Petacci, je pense aux heures qui ont précédé la réunion du Grand Conseil Fasciste.

Le drame des 24-25 juillet 43

Mussolini vient de rencontrer Hitler à Feltre. Il a brossé devant le Führer un tableau très noir de la situation. Il demande avec insistance au Führer des renforts allemands pour enrayer la poussée alliée en Sicile. Mais Hitler se méfie, non pas de Mussolini, mais des Italiens. Il promet des renforts, mais non pas les armes que Mussolini lui demande.

Brusquement, la conversation est interrompue. On vient d'apprendre à Mussolini le premier bombardement de Rome.

» J'ai à peine vu mon mari à son retour. La seule chose qu'il m'ait dite, c'est qu'il a cru en la parole du Führer. Il est allé voir le roi pour lui rendre compte de sa conversation avec Hitler. En rentrant, Mussolini me dit que le roi lui a déclaré que « ça ne peut pas continuer comme ça ».

» En même temps, poursuit Rachel Mussolini, mon mari m'apprend que Grandi lui a fait parvenir une demande de convocation du Grand Conseil Fasciste ainsi que le projet d'ordre du jour.

» — Ce sera dur, me dit le Duce. Mais je pense que les hiérarques fascistes (les fameux « gerarchi » ou chefs suprêmes du parti fasciste) me suivront.

La séance du Grand Conseil Fasciste se termine à 2 h. 40 du matin, le 25 juillet. Mussolini rentre à la Villa Torlonia à 4 heures.

« Ciano est un ambitieux... »

» Il me raconta en quelques mots le vote du Grand Conseil (4). On pouvait s'attendre à cela de la part de Grandi, mais de la part de Ciano !...

» Je l'interrompis :

» — Tu sais bien que Ciano est un ambitieux ! Je le lui ai encore dit l'autre jour : « Votre ambition, mon cher gendre, vous fera faire une mauvaise fin... »

» — Il faut que j'aille prévenir le roi, répond le Duce. Je ne puis rien faire sans avoir son assentiment.

» Il y croyait encore... Mais moi, je savais bien que tout était fini. »

La première partie de la carrière de Mussolini, la plus longue, celle qui va du 28 octobre 1922 au 25 juillet 1943 touche à sa fin.

Sur ces quelques heures qui précèdent son arrestation, la veuve de Mussolini ne semble posséder que peu de détails :

» Mussolini ne dormit que quelques heures après cette séance du Grand Conseil. A huit heures, il est debout. Il va d'abord à son bureau, place de Venise.

L'heure du destin

» — J'ai fait chercher Ciano et Grandi pour les faire arrêter, mais on n'a pu les trouver, m'a dit le Duce. Plus tard, ajoute donna Rachel, j'ai appris qu'ils s'étaient rendus chez Badoglio et chez le roi pour leur faire des offres de service. Heureusement, on les a reçus comme il se doit, à coups de pied dans le derrière. »

Mussolini met sa jaquette pour aller voir le roi.

— Pourquoi n'y vas-tu pas en uniforme ? Ils te demandent d'y aller en civil, comme cela il leur sera plus facile de t'arrêter !

Et tandis que Mussolini se prépare à quitter la villa Torlonia pour se rendre chez le roi, Rachel lui dit encore :

— Méfie-toi !

Il est cinq heures moins le quart. L'heure du destin vient de sonner pour l'homme qui a dit : « Nous construisons le fascisme pour 1.000 ans ! » et : « Le XX^e siècle sera le siècle du fascisme »

Rachel Mussolini devait apprendre, quelques heures après, son arrestation : elle ne devait revoir le Duce qu'après son évasion de Gran Sasso.

(Copyright by France-soir and Bruno d'Agostini.)

(1) Voir *France-soir* des 17, 18, 19 février.

(2) Ancien ambassadeur d'Italie en Pologne, était alors sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères.

(3) L'histoire établira un jour le rôle qu'il eut dans la liaison entre sa sœur et le Duce : il fut incontestablement un des naufrageurs du régime fasciste et un grand aventurier.

(4) Le Conseil, par 19 voix contre 7, a voté la motion de Grandi demandant la démission du Duce.

Prochain article :

La première lettre du prisonnier

SHIRLEY TEMPLE QUI EST MAMAN VA VENIR A PARIS

John Agar, mari de Shirley Temple, interprétera avec elle le principal rôle d'un prochain film de David O. Selznick : « What every young bride should know » (Ce que toute jeune mariée devrait savoir). En attendant, Shirley, qui vient de donner le jour à une petite fille, Linda Susan, lui consacre tout son temps.

« RUY BLAS » A L'ECRAN

Une lettre de Victor Hugo à Jean Cocteau

« Mon cher confrère,

» Sur un des nuages de mon Olympe, j'ai assisté hier soir, en curieux, avec quelques intimes, à une télévision privée de votre « Ruy Blas ». Je n'attendais pas moins, monsieur, de votre intelligence et de votre goût, et je vous sais grand gré d'avoir pris la peine, avec la complicité de M. Pierre Billon, de secouer gentiment la poussière dorée qui risque de recouvrir un peu plus chaque année un drame auquel j'ai la faiblesse d'attacher encore quelque prix.

» Cependant, monsieur, oserais-je vous le confier? votre spirituel exploit qui vous vaudra, j'en suis sûr (et je m'en réjouis pour vous, vos interprètes et vos amis) les faveurs et l'empressement du public, ne m'a pas apporté la certitude que vous ayez senti tout ce que j'ai mis dans *Ruy Blas* de jeunesse, d'enthousiasme et, permettez-moi d'ajouter, de folie. Vous avez écrit un jour : « *Victor Hugo était un fou qui se croyait Victor Hugo* ». C'est à cette démence, monsieur, que je dois sans doute d'avoir, avec les faibles moyens dont je disposais alors : quelques mots, quelques rythmes, quelques planches, quelques costumes et quelques décors de carton, créé une fiction plus rayonnante que la vérité glacée qui sort aujourd'hui de vos puits de pellicules. J'ignore si votre intention secrète était de me servir ou de triompher à mes dépens, mais je me défendrai d'écrire que « Jean Cocteau est un habile qui ne sera que Jean Cocteau ». De votre adaptation sacrilège, je ne retiendrai que l'éclatant hommage qu'elle constitue et je reconnaîtrai volontiers que je n'ai jamais encore été trahi avec autant d'ingéniosité et d'esprit.

» Je demeure seulement surpris que, disposant d'autant d'images, vous ayez fait preuve de si peu d'imagination. Il y a de la sottise dans *Ruy Blas*, mais il y a aussi de la grandeur. Il y a des alexandrins, mais il y a aussi de la poésie. Il y a de l'incohérence, mais il y a aussi de la beauté. Il y a du truquage, mais il y a aussi du génie. Je ne dédaignais pas d'user d'artifices, mais je savais en faire un feu. Votre intelligence miroite, la mienne éclaire. Votre lumière scintille, la mienne enflamme. Vous êtes fin, et je reste grand.

» Vous m'excuserez, monsieur, de vous traiter avec une hauteur peut-être excessive. Mais le souci de ma renommée (d'envie est ici plus cruelle encore que sur la terre) m'a imposé cette mise au point qui ne saurait, d'ailleurs, vous nuire un instant.

» Je vous prie de transmettre mes compliments sincères à M. Jean Marais et à M. Marcel Herrand. S'ils daignaient un jour jouer *Ruy Blas*, le mien, sur une vraie scène, je m'en réjouirais fort. Quant à Mlle Darrieux, si j'avais eu le plaisir de la connaître de mon vivant, j'aurais vivement souhaité la voir régner en tyran sur mon cœur; mais sur l'Espagne de Charles II, je crois que j'aurais fait des réserves.

» Je vous prie de trouver ici, monsieur, l'expression de ma céleste considération.

» Victor HUGO. »

Pour copie conforme :

André LANG.

AINO VA ENTRER DANS VOTRE VIE

A partir de cette semaine, vous suivrez dans **Rêves**, l'hebdomadaire féminin de vos rêves, la captivante aventure d'Aino, l'énigmatique héroïne de Pierre Benoit... et vous participerez au grand concours de **Rêves**, doté d'un million de prix, dont un premier prix de 500.000 francs en espèces : « Qui sera Aino au cinéma ? » Lisez **Rêves** : une semaine de passionnante lecture pour moins de trois francs par jour.

Les Conseils de Philomène

Crépinettes

Faites sauter au saindoux quatre minces tranches de foie de porc, égouttez-les lorsqu'elles sont presque cuites.

Mélangez un œuf battu avec 100 grammes de chair à saucisses très fine et un peu de mie de pain imbibé d'eau ou de lait, assaisonnez. Tartinez de cette purée chaque côté des tranches de foie, enveloppez chaque tranche avec un morceau de « toilette » de porc, arrosez avec le saindoux de cuisson de foie, terminez la cuisson au four modéré. Servez brûlant avec fines herbes hachées ou quartiers de citron.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — N° 50

La machination ourdie par Jeanne de La Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le bijoutier Boehmer a alerté Marie-Antoinette. Le naïf Rohan arrêté, est accusé d'escroquerie et d'avoir attenté à l'honneur de la reine. Jeanne, incarcérée à la Bastille, a été confrontée avec Rohan, puis avec son amant, Rétaux de Villette. Elle s'évanouit et, ramenée dans sa cellule, tente de se tuer en se cognant la tête contre les murs.

« ...C'est une innocente qu'ils frapperont »

PUIS-JE souffler la chandelle, Madame la comtesse ? dit la concierge du Palais de justice.

— Un instant encore, répondit Jeanne.

La chambre de la concierge était étroite, à peine éclairée par un vasistas. Dans un coin, sous des rideaux de calicot, un lit très haut bombait, gonflé par l'édredon. De la cuisine venait une odeur de lait brûlé.

— Un instant encore, madame, répéta douvement Jeanne. Et voulez-vous avancer le miroir ?

Elle ramena sur ses yeux son chapeau à voilettes tombants, fait de dentelle noire.

— Les yeux voilés ainsi, n'est-ce pas, madame — dit-elle à la concierge. Il est inutile que ces magistrats voient que j'ai pleuré.

Elle tira de son corsage un bâton de rouge et une boîte de poudre.

— Il faut que je m'arrange un peu. Les gardes m'ont tirée de la Bastille en plein sommeil. A ces magistrats qui vont me juger, à tout ce parlement qui va être si cruel, je ne veux pas paraître trop misérable.

Les deux gardes se tenaient en faction auprès de la porte de la chambre qui était largement ouverte sur la galerie. Cette galerie où déjà le soleil descendait, le soleil de sept heures du matin au mois d'août, grouillait de gens. Au milieu, dans un passage resté libre, les magistrats passaient en achevant d'agrafer leur robe rouge.

— C'est à sept heures, n'est-ce pas, madame, dit Jeanne, que leur audience commencera.

— Oui.

— Et combien d'heures dureront leurs interrogatoires ? Combien de temps me tortureront-ils ?

La concierge eut un soupir apitoyé.

— Il faudra tout un jour pour les interrogatoires. Demain, ces messieurs délibéreront. Dans une assemblée aussi nombreuse, la discussion est toujours longue.

— Mais demain soir, dit Jeanne. Et elle s'arrêta comme si elle perdait haleine. Demain soir... je saurai.

La concierge fit oui de la tête et se détourna.

Jeanne se leva. Elle souffla la chandelle.

— Je ne veux pas vous coûter trop cher. Regardez seulement si ma robe n'est pas froissée. Gris éteint et noir, ce sont les nuances que vous auriez choisies, n'est-ce pas ? La boucle de perles d'acier de la ceinture vous paraît-elle assez discrète ? Et sur les épaules, ce petit mantelet de dentelle ajoute à l'impression de « comme il faut ». Il est nécessaire que ces magistrats sentent bien que je n'ai pu commettre une aussi horrible action. Oh, je sais qu'ils me frapperont ; je n'ai aucun espoir. Mais je veux qu'ils sachent que c'est une innocente qu'ils frappent. Avez-vous une épingle ?

La concierge bondit sur une pelote en forme de poire et la lui tendit.

— Il ne faut pas désespérer, madame. Quand ils vous verront, ils comprendront. Comment pourraient-ils vous condamner ?

Jeanne, après avoir placé ses épingles, s'appuya au lit.

— Parce qu'il leur faut une victime. Entre la reine et M. de Rohan, un collier de grand prix a disparu. Est-ce la reine qui a gardé le collier ? Est-ce le cardinal? Les magistrats du parlement, vous le sentez, ne peuvent accuser aucun de ces grands personnages. Je suis là, moi, la malheureuse, moi aussi grande qu'eux par le sang puisque je suis princesse de Valois, mais pauvre, sans amis. Vous savez par vous-même, madame, ce que c'est que la pauvreté. Ils proclameront que cette ignominie a été commise par moi.

Sept heures sonnèrent à la grande horloge du palais. Dans la galerie, une rumeur s'éleva ; puis les voix se firent beaucoup plus discrètes. Par moments, on entendait une porte qui s'ouvrait, — sans doute celle du tribunal — des éclats de voix arrivaient. La foule alors se taisait. Tous prêtaient l'oreille.

Un homme en robe noire se présenta au seuil de la chambre de la concierge. Il dit un mot aux deux gardes, et ceux-ci le laissèrent passer.

Jeanne secoua la tête et resta appuyée au lit.

— Vous venez me défendre, maître. Vous venez combattre pour moi. Vous savez, vous, que je suis innocente. Mais vous savez aussi que ces cent magistrats me piétineront et que tous vos efforts seront vains.

— Dieu nous aidera, dit l'avocat. Il était vieux, semblait légèrement gâteux et ouvrait sur elle des yeux pleurnichards. Jeanne avait accepté ce vieil ingénu parce qu'elle voulait un avocat qui crût en son innocence et surtout parce qu'elle ne voulait pas être gênée.

— Quand m'interrogeront-ils ? dit-elle.

— Vous passez la seconde. Après Rétaux et avant le cardinal.

Elle eut un rire amer.

— Avant le cardinal ! Pour que M. le cardinal puisse démentir ce que j'aurai dit. Toutes les précautions sont prises. Ils l'absoudront, n'est-ce pas ? Ils absoudront le cardinal ?

L'avocat détourna le regard, balança un moment la tête.

— Je le crains, dit-il. Et même j'en suis sûr. Les magistrats haïssent presque tous la reine. Or, la reine se plaint à eux que M. de Rohan l'ait insultée. Ils absoudront donc M. de Rohan et ainsi diront à la reine qu'elle mérite l'insulte reçue.

Dans la galerie, la foule s'agita. Jeanne vit paraître Rétaux vêtu de noir, le visage joyeux. Les gardes le conduisirent au tribunal. Le soleil l'enveloppait d'une auréole. Ses mèches blanches brillaient dans la lumière. Elle s'accrocha de la main gauche au pied du lit, se retint.

Rétaux avait sans doute que Jeanne était là, faisait des signes d'encouragement. Mais il disparut sans réussir à la voir.

Les paupières baissées, oubliant l'avocat et la concierge, Jeanne appuyait ses mains sur son amulette.

— Ami, ami, chuchota-t-elle, dis que jamais plus je ne le reverrai, que tu me donneras la force de lui résister. Fais-moi mourir ! Laisse-moi aux mains de mes ennemis ! Mais que jamais je ne retrouve plus cette bassesse.

Un léger frisson lui frôla le cœur.

— Ami, tu me réponds ?

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

Où Jeanne a l'espoir de mourir noblement.

Tirage de *France-soir*, le 18 février : 544.440 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

SALLES CHAUFFEES

GAUMONT Palace — REX

DRAMATIQUE
...Quelques hommes ont peut-être changé le sort du monde...
AUTHENTIQUE
Les mêmes hommes aujourd'hui revivent à l'écran cette prodigieuse page d'histoire.
UNIQUE !
Pour la première fois, le cinéma révèle le plus sensationnel épisode de la guerre secrète.

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

Scénario de JEAN MARIN
Mise en scène de TITUS VIBE MULLER
Supervision de JEAN DREVILLE

PROD. LE TRIDENT-PARIS HERO FILM-OSLO
Filmsonor

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 21 h., Damnation de Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Le Menteur, On ne saurait penser à tout ; 20 h. 45, Andromaque, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 14 h. 30, Le Gendre de M. Poirier, Le Médecin malgré lui ; 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
PALAIS DE CHAILLOT, 14, Le Cid, La Nuit d'Août.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARIS., 21, Couleurs du temps.
CADET-ROUSSEL, 15 h., Robinson des Neiges.
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, vend., 21, Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21, Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
G-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20.45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, vend., 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Je vivrai un grand amour.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, vend., 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 14 h. 30, Horace ; sam., 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, vend. 21, Ballets Ram Gopal
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Espagnols en Danemark.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Record.
VX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marchall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...

VARIETES
A.B.C., 15-21, G.Ulmer, Pet.Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu.
BOBINO, 15-21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, vend., 21 h., R. Nicolas, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES
MEDRANO, 15-21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 15-21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS
APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CH.-ELYSEES, Trois Valses.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Une nuit à Tabarin.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Mort ou vif
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MAX-LINDER, Le Fort de la solitude.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PLAZA, Après l'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Quai des Orfèvres.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols
STUDIO 28, Bataillon du ciel (2e ép.).
STUDIO UNIVERSEL, Les Amants du Pt-St-Jean
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés
AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Demoiselles Harvey.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Rosie l'endiablée.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, La Dame en bleu.
GAITE-CLICHY, Cape et poignard.
GAITE-ROCHECHOUART, Boomerang.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
MICHODIERE, San Antonio.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Le Saut de la mort.
PAGODE, Rebecca.
PARIS, Monsieur Verdoux.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.
STUDIO RASPAIL 216, Rio, rythme d'amour.

Films anglais doublés
ATLANTIC, Péché mortel.
HELDER, Pavillon noir.
MIDI-MINUIT, Premiers Américains à Tokio.
NIEL, Raisins de la colère.
PALACE, L'Œuf et moi.
PEREIRE, Dumbo.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Mêliès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mon épouse favorite
STUDIO PARNASSE, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film norvégien
IMAGES, Aïtanga (v.f.).

Film italien
PORTIQUES, Malombre (v.o.).

JEANNE LAFAURIE
DEMANDE
premières mains qualifiées
avec références
9, rue Quentin-Bauchart
Se présenter de 9 à 10 heures

SOLDES
WELL Chemisier - Tailleur 21, rue Royale
SOLDE pendant la transformation de ses locaux
ACTUELLEMENT
Ses modèles pr hommes et dames

THEATRE DE PARIS
R. ROULEAU J. CHEVRIER et F. LUGAGNE
dans RUE DES ANGES

VIEUX COLOMBIER
SERGE REGGIANI GERMAINE MONTERO
LA TERRASSE DE MIDI
de MAURICE CLAVEL
Location : LIT. 57-87

ETOILE DEMAIN DEBUTS du plus beau SPECTACLE DE MUSIC-HALL
avec la grande vedette du rire
ROGER NICOLAS
dans un tour entièrement nouveau
BARBARA LA MAY
GERMAINE BROKA
LES SZONYI - LES BRUNO
PAOLO - TRIO CRESSO
10 attractions internationales
avec LES CASAVECCHIA et ROBERT ROCCA

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3 av. Gabriel - Champs-Elysées
23 heures
1re PARTIE
avec
Frederica GILLARD
championne d'Autriche
Les DUXA
exhibition sur glace
et Les CARLETTI
0 h. 30
2e PARTIE
avec
Irène HILDA
Maurice BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
Gil JOHNSON
PAUL PERI
Les BLUEBELL'S Girls
Aimé BARELLI
et son orchestre
José GANDIMBAS
et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ. 27-80, 27-81

AVANT 13 H. au cinéma des CHAMPS ELYSEES fr. LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr. APRES 13 H.
CETTE SEMAINE :
TROIS VALSES
Y. PRINTEMPS - Pierre FRESNAY
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

EN GRANDE EXCLUSIVITÉ AU CINÉMA LES IMAGES PLACE CLICHY

CASINO-MONTPARNASSE
T.Ls. 21 h. - Demain 14 h. 15, 17 h. 15
Le célèbre fantaisiste
LEMERCIER dans
LE SERAIL EN FOLIE
Opérette-bouffe à grand spectacle
avec DEVA-DASSY et DUMIEL
Un spectacle follement gai !

PANTHEON
5e SEMAINE DE L'IMMENSE SUCCES
QUAI DES ORFEVRES

PARIS-PARIS
Le restaurant chic de Paris
JACQUELINE RICARD
le grand Prix de la Chanson française
JACQUES MAREUIL
Pavillon de l'Elysée - ANJ. 29-60, 85-10

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

CORSAIRE
Nouvelle direction
14, rue de Marignan - Ely. 59-37
SON THE DANSANT
SES DINERS à prix fixe
SON CABARET
Jusqu'à l'aube

5me Semaine de SUCCES!
BOURVIL et SUZY DELAIR dans
PAR LA FENETRE
AVEC
ALERME
ARMONTEL - JACQUES BAUMER
MICHELE PHILIPPE - MONA DOL
RÉALISATION DE GILLES GRANGIER
GAUMONT THEATRE
AUBERT PALACE
APOLLO

Dorothy LAMOUR éclaire de sa beauté rayonnante le film Paramount en technicolor « ALOMA, PRINCESSE DES ILES » - film peu banal - qui va être présenté simultanément dans quelques jours, sur quatre écrans parisiens. Cette production nous montre, chose inédite à l'écran, l'éruption d'un volcan, spectacle dantesque, qui, par sa tragique splendeur, dépasse tout ce que l'on peut imaginer et tout ce que l'on avait pu réaliser au cinéma jusqu'à ce jour dans cet ordre d'idée.

PHOTO PARAMOUNT.

DELAMBRE PALACE NAPOLEON
METRO : VAVIN - VERSION ORIGINALE
METRO : MONTMARTRE - VERS. FRANC.
METRO : ETOILE - VERS. ORIG.
3ème SEMAINE D'UN SUCCES TRIOMPHAL DE L'ŒUF ET MOI
avec FRED MAC MURRAY et CLAUDETTE COLBERT
PERM. DE 14 h A 24 h DERN. SÉANCE A 23 h

VERSION ORIGINALE au PARIS 25 CHAMPS ELYSEES
Charlie CHAPLIN dans Monsieur VERDOUX
UNITED ARTISTS

LES U. S. A. DECIDES A INTERVENIR PLUS DIRECTEMENT EN GRÈCE

« Les Etats-Unis ne regarderaient pas passivement des agresseurs étrangers », déclare une personnalité du département d'Etat

LOUISVILLE (Kentucky), 19 février (Reuter). — Pour la première fois, une haute personnalité officielle américaine a fait allusion hier à la possibilité pour les Etats-Unis d'intervenir plus directement en Grèce. M. Loy Henderson, chef de la section du Proche-Orient du Département d'Etat, a déclaré à Louisville :

« Les Etats-Unis ne regarderaient pas passivement des agresseurs étrangers priver la Grèce de son intégrité territoriale et de son indépendance politique.

Bataille pour la sécurité du monde

» Il se pourrait, a-t-il ajouté, que le communisme international, voyant son avant-garde en Grèce en péril, décidât de donner un appui plus important aux guerilleros. Mais il est cependant probable que les forces du communisme international réfléchiront avant de mettre en pratique une politique d'agression ouverte contre la Grèce, s'ils se rendent compte que les Etats-Unis et les autres pays démocratiques sont décidés aussi fermement à empêcher une agression étrangère qu'une agression visant à dépouiller la Grèce de son indépendance et de son intégrité.

« C'est l'aide extérieure apportée aux guerilleros qui est à la base de la carence de l'armée grecque. Les guerilleros se transforment en une force militaire efficace, bien entraînée dans l'utilisation des armes automatiques et de l'artillerie et aucun doute ne reste possible quant aux rapports entre les guerilleros et les voisins à direction communiste de la Grèce. La bataille qui se joue en Grèce n'est qu'une partie de la bataille pour la sécurité du monde démocratique. »

Après le message du président Truman au Congrès au début de cette semaine, à propos de la Grèce, la déclaration faite par M. Henderson permet de penser qu'une intervention américaine plus directe dans la guerre civile grecque est maintenant du domaine des possibilités concrètes.

Le chef de la mission militaire américaine en Grèce rappelé à Washington

Athènes, 19 fév. (dép. France-soir). — Le général W.C. Livesay, chef de la mission américaine en Grèce a été rappelé à Washington. Il serait prochainement nommé à un nouveau poste.

Le général Livesay ne s'entendait pas avec les autorités militaires grecques, auxquelles il reprochait leur manque d'activité. Il leur reprochait également si l'on en croit certains observateurs américains, leurs demandes toujours croissantes d'artillerie et le stockage du matériel de guerre fourni par les Américains.

Le général Livesay quittera Athènes le 5 mars. C'est le général J. A. Van Fleet qui le remplacera.

Le général Radesco (chef probable d'un gouvernement roumain exilé) a rendu visite à Michel

GENEVE, 19 février (de notre corresp. part. E. SOMMER). — Le général Radesco, ancien premier ministre roumain, est arrivé en Suisse. Il a aussitôt rendu visite, à Lausanne, à l'ex-roi Michel.

Le général Radesco, qui fut un des instigateurs du coup d'Etat qui mit fin au régime fasciste en Roumanie, est généralement considéré comme le chef éventuel d'un gouvernement roumain en exil. Démissionnaire à la suite d'une intervention de M. Vichinski à Bucarest, il dut quitter le pays précipitamment et s'enfuir aux Etats-Unis.

Au début du mois de mars, le roi Michel quittera Lausanne pour les U.S.A.

La boxe, « sport capitaliste », interdite en Roumanie

BUCAREST, 19 février (dép. *France-soir*). — Les autorités roumaines ont pris un décret qui entrera en vigueur le 1er juin, interdisant la pratique de la boxe dans tout le pays. Cette mesure a été prise dans le cadre de la démocratisation de la République roumaine. Bucarest considère que le noble art n'est qu'une périlleuse survivance du système capitaliste.

Arrivages très réduits ce matin à la Villette

Mauvais marché ce matin à La Villette. Les expéditeurs ont subitement réduit leurs envois et la plupart des bêtes reçues sont de la plus médiocre qualité.

On signale également une certaine diminution des entrées directes dans les abattoirs.

Les arrivages de ce matin, comparés à ceux de jeudi dernier 12 février, sont les suivants :

Bœufs 131 contre 429, vaches 88 contre 286; taureaux 1 contre 59; veaux 624 contre 966; porcs 501 contre 621.

Le nombre des moutons n'est pas encore connu. Mais on ne prévoit que 500 à 600 bêtes.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le ticket GH de janvier (beurre aux E, J et A) sera périmé le 20 février.

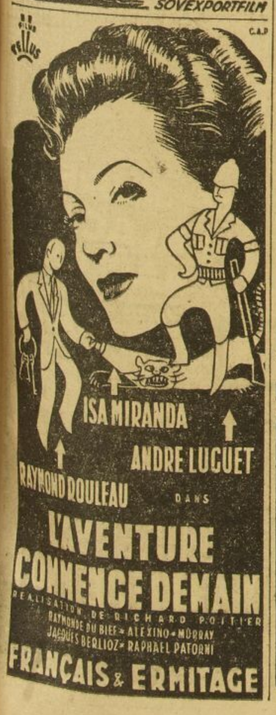
PRIX DES HARENGS SALES OU SAURS — Au kilo, harengs salés (marchandise logée en emballage consigné) : 58 fr. Harengs saurs (caissettes perdues) : 93 francs.

SAINDOUX. — A partir d'aujourd'hui, les A, M et V percevront chez un détaillant de leur choix 200 gr. de saindoux contre le GD de février.

LAIT. — Journée du 18 février : 732.000 litres ont été distribués ; toutes catégories servies et 45 % des A et V.

Particulier cherche bureaux, 3-4 pces avec téléph. Champs-Elysées, Opéra, Madeleine. Téléphone : MON. 48-82.

BROADWAY VO. CALIFORNIA VF. CINÉMONDE VF.
AMIRAL NAKHIMOV
LE CHEF-D'ŒUVRE DE POUDOVKINE
Primé à Locarno 1947
SOVEXPORTFILM



MENUISERIE EBENISTERIE
400 m2 36 ouv.
Outillage import. burx, loy.: 50.000.
Belle clientèle. Prix : 6.000.000
L'INFORMATION, 11, r. Ville-Evêque (8e). ANJ. 10-54.

LOUIS JOUVET
QUAI DES ORFEVRES
ROYAL HAUSSMANN. AU CLUB

LA CAGE AUX ROSSIGNOLS
ROYAL HAUSSMANN LE STUDIO

Demain ÉLYSÉES CINÉMA
Shirley TEMPLE
Franchot TONE
Guy MADISON
Gaieté! Romance! Amour!
Sérénade à Mexico
(HONEYMOON)
V.O

J. COSTELLO : « Un seul problème pour l'Eire : la division du pays »

L'élection du nouveau Premier lui coûte 1.720.000 fr. par an

LONDRES, 19 février. (Dép. « France-soir »). — M. John Costello, qui a été élu hier premier ministre d'Irlande, par 75 voix contre 70 à M. de Valera, a déclaré au correspondant de l'agence Reuter : « Le gouvernement de l'Eire désire entretenir des relations amicales avec tous les peuples chrétiens. » Parlant des relations avec la Grande-Bretagne, M. Costello a ajouté : « Le seul problème qui nous préoccupe est celui que pose la division de l'Irlande et nous avons le ferme espoir que cette question se trouvera un jour réglée dans l'intérêt même de l'Irlande et de la Grande-Bretagne. »

Champion de golf

M. John Aloysius Costello est très différent de son prédécesseur, l'ascétique Eamon de Valera. Il fume, il boit, il danse, il aime les réunions mondaines et le théâtre, et il est champion de golf.

Père de cinq enfants, brillant avocat, son élection lui coûte 1.720.000 de revenu annuel. Son étude d'avocat lui rapportait, en effet, 5.000 livres, et, comme premier ministre, n'en touchera plus que 3.000.

Le nouveau Taoiseach (prononcez « tichoc ») de l'Eire aura d'ailleurs souvent besoin d'user de son éloquence pour se maintenir au pouvoir. En effet, la coalition de cinq partis qu'il préside doit son unité qu'à son opposition à M. de Valera, celui-ci restant le chef du parti de beaucoup le plus important du Dail (prononcez « Doil »).

M. J. Costello a confié le portefeuille des Affaires étrangères à Sean Mac Bride, jeune politicien irlandais, brillant, descendant d'une famille qui s'est illustrée dans la lutte pour l'indépendance.

« La guerre des Falkland » : l'Argentine envoie 8 navires de guerre dans l'Antarctique

Elle veut appliquer à son profit la doctrine de Monroe

PORT STANLEY (îles Falkland), 19 février (Reuter).

DEUX croiseurs et six contre-torpilleurs argentins seraient attendus à Ushuaua (Terre de Feu), à l'extrême pointe méridionale de l'Amérique du Sud où ils feraient escale sur leur route vers les eaux de l'Antarctique.

Les deux croiseurs sont : l' « Almirante Brown » (6.800 t.) et le « Veinticinco de Mayo » (6.800 t.) et les contre-torpilleurs « Entre Rios », « San Luis », « Misiones », « Santa Cruz », « Mendoza » et « Cervantes ».

Les Argentins, qui ont établi une base dans la baie de l'Amirauté dans les Shetlands du Sud (îlots antarctiques qui font l'objet d'un conflit entre l'Argentine et le Chili, d'une part, l'Angleterre, de l'autre), ont protesté auprès du commandant de la base britannique récemment établie contre le débarquement anglais et la construction d'une hutte. Ils ont protesté également auprès du commandant du patrouilleur « John Biscoe » contre ce qu'ils appellent la « navigation dans les eaux territoriales argentines ». Les deux protestations ont été rejetées sur les instructions du gouverneur des Falkland, Miles Clifford.

L'Argentine refuse de reconnaître les colonies européennes au large de ses côtes

BUENOS-AIRES, 19 février (A.F.P.). — Le ministère des Affaires extérieures argentin a publié hier, en réponse à la déclaration du ministre britannique Mac Neil, une note qui déclare notamment :

« A l'intérieur de la limite des eaux qui baignent le continent sud-américain, dans le prolongement des côtes correspondant au territoire de l'Argentine... celle-ci, proclame cette déclaration, refuse de reconnaître l'existence de colonies ou de territoires appartenant à des pays européens. »

La déclaration réaffirme la souveraineté de l'Argentine sur les îles Falkland et leurs dépendances.

Le président du Chili inaugure une base dans les territoires contestés

SANTIAGO-DU-CHILI, 19 février (A.F.P.). — M Videla, président de la République chilienne, a inauguré solennellement hier la base « General Bernardo Ohiggins » dans l'Antarctique, par 63 degrés 19 minutes de latitude sud et 56 degrés 54 minutes de longitude ouest.

Le président de la République a prononcé un discours dans lequel il a réaffirmé les droits du Chili sur ces territoires que la Grande-Bretagne lui conteste.

L'Australie construit une base géante dans le Pacifique : Mamus

CANBERRA, 19 février (Reuter). — Le gouvernement australien aurait l'intention de consacrer une somme de 2 milliards et demi de francs à la reconstruction de l'île de Mamus, la base navale remise l'an dernier à l'Australie par les Etats-Unis Selon ce projet, la base deviendrait la plus moderne et la plus impressionnante du Pacifique. Les travaux s'échelonneraient sur plusieurs années.

[L'île de Mamus fait partie du groupe des 160 îles de l'Amirauté. Les U.S.A. en avaient fait la principale base navale alliée dans le Pacifique du Sud-Ouest durant la guerre.]

Une serveuse de restaurant lègue 900.000 francs à la mère de la princesse Anne

LONDRES, 19 février (dépêche « France-soir »). — Pour se venger de la haute société new-yorkaise, qui s'était écartée d'elle parce qu'ancienne serveuse de restaurant, Mrs Laura Mae Corrigan, fille d'un jardinier américain, a légué presque toute sa fortune à des aristocrates européens qui l'avaient reçue « sans snobisme ».

Outre sa sœur, à qui elle laisse une grande partie de sa fortune, elle lègue : 1.500.000 francs à la princesse Guy de Faucigny-Lucinge, 900.000 fr. au comte Armand de La Rochefoucauld, 900.000 francs au comte Jean de Gaigneron. Les autres dons comprennent : 900.000 fr. à la princesse René de Bourbon-Parme (mère de la princesse Anne, qui réside au Danemark), 3 millions de francs à lady Milbanke et 1.500.000 fr. à la marquise Londonderry.

Un surveillant de Gnome-Rhône étranglé dans son appartement

La porte de l'appartement de M. Charles Barbier, 55, boulevard Kellermann, était entrouverte, ce matin, à 8 heures. Son voisin de palier, qui s'apprêtait à partir pour son travail, trouva le fait bizarre. Il prévint la concierge. Toux deux remontèrent rapidement. En poussant la porte, ils se trouvèrent en présence d'un cadavre. Charles Barbier gisait étranglé dans son lit.

Le commissaire de police de la Maison-Blanche ouvrait aussitôt une enquête. Il s'orienta vers la thèse d'une affaire de mœurs. Charles Barbier, 51 ans, et surveillant aux usines Gnome et Rhône situées juste en face de son appartement, apprit le commissaire, recevait fréquemment des jeunes gens. Sa mort semblait remonter aux environs de quatre heures du matin. Pourtant personne n'avait vu ou entendu l'assassin arriver et partir.

Les premières constatations ont également établi que l'assassin a cambriolé l'appartement après son crime. L'enquête s'oriente vers le milieu équivoque que fréquentait Charles Barbier.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

texte existe, il ne peut s'agir, au plus, que d'un « mémoire », pas encore d'une « convention ». La prolongation du séjour de Bao Daï en France peut permettre de nouveaux développements.

A moins que l'ex-empereur ne finisse par se lasser et des conseils « paternels » que certaines personnalités politiques ne lui ont pas ménagés, au cours de son séjour à Paris, et des atermoiements.

Après tout, on l'a fait venir de Hong-Kong, il se trouve très bien à Cannes et il ne faudrait pas beaucoup de nouveaux déboires pour qu'il prît la décision d'y demeurer tout à fait, avec sa famille.

Mme Catroux prend des contacts

ENFIN, pour remplacer M. Bollaert, déjà surgissent les candidatures. Si on peut tenir pour négligeables celles des parlementaires, tels que MM. Devinat et Juglas (les membres de l'Assemblée viennent d'être pourvus, dans d'autres territoires d'outre-mer), et s'il est certain que le général Valluy ne veut plus retourner en Indochine, par contre le général Mast serait tout prêt à consacrer à l'Indochine son expérience acquise en Tunisie. Mais le candidat le plus sérieux, celui qui, en définitive, raillerait les suffrages des Affaires étrangères, serait le général Catroux, notre ambassadeur à Moscou.

Mme Catroux — conseillère municipale de Cannes — a eu l'occasion, récemment, de prendre contact, à Cannes même, avec Bao Daï et sa famille. Relations de plage qui s'étendirent, parfois, jusqu'à M. et Mme Georges Bidault, lorsqu'ils villégiaturaient non loin. Et — n'était la ferme résolution du président du Conseil — le général Catroux, soutenu par le ministre des Affaires étrangères, aurait au des chances de retourner au poste qu'il occupait en août 1939 et quitta en septembre 1940 pour rejoindre Londres.

ODETTE

SUITE DE LA PAGE 1

un peu plus tard. Puis, la nuit tomba et on se décida à donner l'alerte.

Les habitudes patriarcales de ce village firent que tous les hommes, le maire en tête, s'élancèrent dans la campagne. Le lendemain, renforcés par des gendarmes, ils étaient près de 100.

Ils m'ont raconté leurs épuisantes recherches dans les fourrés givrés ; les deux dernières nuits ayant été glaciales. Répartis par groupes, accompagnés de chiens, ils inspectaient chaque pouce de terrain, sifflant pour se repérer et se communiquer les progrès de lur battue. Hier soir, des coups de sifflets particuliers retentirent. C'était le signal convenu : Odette Chambon était retrouvée. Un peu plus tard, tous les hommes se rassemblaient autour d'une petite fille morte de froid, qui souriait aux anges.

Un cortège dans la lande

On rentra au village. Le père en sanglotant portait dans les bras son enfant. Derrière lui, nue tête venaient les hommes muets formés en cortège. Ceux qui assistèrent à la scène disent qu'elle avait, au milieu des landes désertes, une extraordinaire grandeur. Les obsèques préliminaires ne manquaient pas du caractère irréel que l'enfant devait prêter à toute chose. C'était la dernière référence au seul mystère qui demeurera attaché à sa mort.

La thèse du crime, à laquelle on s'était attaché, doit être abandonnée : l'absence de violences, la trace de pas uniques, le sourire de la petite morte, tout concorde, en effet, à ne faire de cette histoire de « Petit Poucet » qui rate qu'une triste légende d'hiver.

DERNIÈRE RÉVÉLATION SUR LA NOYÉE DE SURESNES :

Il y avait un châtelain dans la vie de Cricri

La police s'efforce d'identifier ce mystérieux protecteur, propriétaire de plusieurs voitures

« IL faudra un jour admettre cette vérité, assurent encore les policiers, Cricri s'est suicidée comme se suicident chaque année des centaines de jeunes filles qui, un jour, se sont aperçues qu'elles étaient enceintes. Elle s'est suicidée parce que, en rentrant du bal, en cette nuit du 11 janvier, devant la porte qui ne voulait pas s'ouvrir, soudain, elle prit peur. »

Depuis huit jours, sous une énorme gerbe de fleurs blanches, son corps repose en paix.

De ce corps tout meurtri, le médecin-légiste a déjà arraché un secret : « Cricri, a-t-il dit, était enceinte de deux mois. Il n'y a pas de traces de coups. La jeune fille a dû se suicider. » Et aujourd'hui, on va recreuser la tombe. « Examen toxicologique », a ordonné le juge d'instruction. Ce serait, en vérité, un beau crime si, dans le corps de la jeune fille morte par immersion, on retrouvait des traces de cyanure ou d'arsenic !

Hier soir, pour la vingtième fois depuis la nuit du 11 janvier, une voiture s'arrêtait devant la teinturerie Kryger, à Boulogne.

Deux hommes en descendirent : le commissaire Pinault et l'officier de police Casanova.

C'est leur métier de trouver les « beaux crimes ». Pendant deux heures, ils se sont employés à établir que la mort de Cricri en était un. Ils n'ont rien trouvé.

Si, pourtant : une rumeur.

Selon une collègue de Cricri, une femme aurait rencontré Luiu, la nuit du drame : Lulu, on le sait, est la fleuriste qui avait accompagné la jeune fille au bal. Selon la femme, Lulu était comme atterrée et elle était rentrée chez elle très tard.

Mais quelle foi accorder à cette rumeur quand on n'arrive même pas à retrouver la personne qui la fit naître ?

D'autre part, selon la mère de Pierre L..., le premier amoureux de Cricri, la jeune fille avait fait la connaissance « d'un homme d'un certain âge, propriétaire d'un château et de plusieurs voitures ». L'homme lui avait proposé à plusieurs reprises de « subvenir à ses besoins ».

Aujourd'hui, la brigade criminelle essaie de l'identifier.

Le drame qui s'est déroulé dans la nuit du 11 janvier au bord de la Seine n'avait pas de témoins. Il se jouait dans l'imagination de Cricri, la jeune fille qui n'avait pu rentrer chez elle.

La médecine anglaise sera « dirigée » à partir du 5 juillet

LONDRES, 19 février (Reuter). — Le nouveau programme de « santé publique », élaboré par le gouvernement travailliste, sera mis en application à partir du 5 juillet prochain. Ce programme, organisant la profession médicale en Grande-Bretagne, complète le système de sécurité sociale élaboré à la suite des travaux de lord Beveridge.

Ce programme dirigiste rencontre l'hostilité de la grande majorité du corps médical anglais.

SALAIRES-PRIX

● *C.G.T.: salaires augmentés* ● *F.O.: baisse du coût de la vie* ● *Gouvernement: salaires libres et minimum vital*

Ce matin, la délégation du Conseil économique chargée de discuter du problème prix-salaires a repris ses travaux interrompus la semaine dernière. Jusqu'ici, cette délégation a été unanime pour constater un déséquilibre entre les salaires et les prix depuis le 1er décembre, date de la dernière augmentation, mais elle n'a pu se mettre d'accord sur les propositions à présenter au gouvernement.

La C.G.T. est favorable à un nouveau relèvement des traitements Elle a chargé M. Pierre Le Brun de défendre son point de vue. Elle lui a même renouvelé ses instructions au cours d'une réunion tenue hier matin et a, d'autre part, convoqué la commission administrative confédérale pour mardi prochain. De son côté, le Bureau confédéral invite les syndicats à réclamer que l'écart des salaires entre Paris et la province soit ramené de 25 à 15 0/0.

« Force Ouvrière », par contre, préconise une politique de baisse des prix et se propose de présenter un plan dans ce sens au gouvernement. Mais, si cette baisse ne devenait pas effective rapidement, « Force Ouvrière » serait obligée de se rallier à une proposition d'augmentation des salaires.

Si, aujourd'hui, la délégation ne réussit pas à se mettre d'accord sur un programme d'action, M. Léon Jouhaux se propose de réunir d'urgence le Conseil économique

Gouvernement arbitre

De son côté, M. Daniel Mayer, ministre du Travail, se propose de soumettre au Conseil des ministres de samedi un texte concernant la procédure de conciliation et d'arbitrage dans le domaine des conflits du travail.

Le ministre du Travail songerait, en premier lieu, à retirer à l'Etat le soin de fixer les salaires qui seraient ainsi « libérés ». Le gouvernement pourrait donc plus facilement jouer le rôle d'arbitre dans les différends pouvant s'élever. Mais il se réserverait toujours le droit de fixer le minimum vital, patrons et ouvriers établissant d'un commun accord le barème des traitements selon les conventions collectives.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

51e TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	301	2.000	3.000
	1.421	30.000	50.000
	128.661	600.000	120.000
	200.101	1.000.000	200.000
2	288.952	600.000	120.000
	215.102	1.000.000	200.000
3	33	800	1.500
	6.673	4.000	10.000
	1.803	4.000	10.000
	2.903	10.000	15.000
4	4	300	300
	84	500	1.000
	404	1.500	2.500
	994	1.500	2.500
	524	2.500	3.500
	924	2.500	3.500
	062.124	8.000.000	4.000.000
5	845	1.500	2.500
	375	2.500	3.500
	8.305	10.000	15.000
	74.705	200.000	80.000
	34.125	200.000	80.000
6	8.366	4.000	10.000
	8.906	4.000	10.000
	44.316	200.000	80.000
	185.626	600.000	120.000
7	8.457	4.000	10.000
	90.607	200.000	80.000
	105.977	600.000	120.000
	143.137	600.000	120.000
8	68.508	200.000	80.000
9	129	2.000	3.000
	216.969	2.000.000	1.000.000
0	0	300	400

Prochain tirage : 25 février 1948

CHERCHONS UN ANIMATEUR-MANIEUR D'HOMMES pr diriger, animer et agrandir service de courtage. Parmi multiples qualit., celles-ci indispensables : gde allure, gde classe, dynamisme, forte santé, honnêteté et fortes références. Conviendrait à grand directeur courtage assurances. Appts selon valeur à débattre, mais fixe min. : 50.000 p. m. ECRIRE seulement, sans timbre, avec références et prétentions. Discrétion assurée. M. BLINDA, 6, r. de La TREMOILLE, PARIS (8e)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Le courrier par avion coûtera plus cher

Les P.T.T. viennent d'augmenter le taux des surtaxes aériennes appliquées au courrier par avion.

En attendant que les nouveaux tarifs soient publiés, le public est invité à se renseigner dans les bureaux de poste pour éviter un affranchissement insuffisant.

PARIS

■ APRES UNE DISCUSSION politique, avenue de Choisy, l'employé des P.T.T. Grégoire Ploe, 41 ans, a été violemment frappé au visage. (France-soir.)

■ ON A DECOUVERT, BLESSE, M. Robert Poignant, 21 ans, de Colombes, dans l'escalier de service de l'immeuble, 1 bis, boulevard Richard-Wallace, à Neuilly. (France-soir.)

■ SURPRIS EN FLAGRANT DELIT de vol dans une épicerie, 53, boulevard Rochechouart, Maurice Pernier, 20 ans, sans domicile fixe, a été arrêté. (France-soir.)

■ DES CAMBRIOLEURS se sont introduits, 122 bis, boulevard Murat, dans l'appartement de Mme Simone Vidallac. Ils se sont emparés de bijoux, de vêtements et d'argenterie. D'autres malfaiteurs ont cambriolé, rue Auguste-Vacquerie, les appartements de M. Makar et de M. Stulanof, attachés au consulat de Grèce à Rouen. (France-soir.)

■ UN DEPOT DE BOIS a été incendié, 24, rue Pascal, à Cachan. (A.F.P.)

■ DEUX CHIFFONNIERS, Robert André, 33 an. et son amie Berthe Carpentier, 20 ans, de Saint-Cyr-l'Ecole, qui privaient de soins et de nourriture leurs trois enfants, âgés de 4 ans, 2 ans et 17 ans, sont arrêtés et écroués à Versailles. (« France-soir »).

■ EN GARE DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, un employé de la S.N.C.F. M. Louis Fourquoi, 54 ans, de Laroche-Migenne (Yonne) a été renversé par un train et tué sur le coup (AFP)

DEPARTEMENTS

■ LA DEMANDE DE MISE EN LIBERTE PROVISOIRE formulée par Jean Champonneau, 30 ans, mécanicien du train de marchandises qui tamponna à Pontmert, le 13 décembre dernier la micheline Clermont-Montluçon, accident qui fit quatorze morts, est rejetée par le tribunal correctionnel de Riom (A.F.P.).

■ L'ORCHESTRE AMERICAIN de Rex Stewart et l'ensemble français de Claude Luter, sont arrivés hier à Nice par avion. Louis Armstrong, Milton Meyzrow et le saxo-ténor Lycky Thomson sont attendus aujourd'hui ou demain. (« France-soir »).

Jacques Goldschmidt de l'affaire général Beynet (trafic d'or et de devises) fabriquait et vendait de faux Utrillo

Un véritable musée de faux est découvert dans sa propriété du Cap-Martin

(Enquête de René DELPECHE)

DEPUIS hier, les polices judiciaires de la Sûreté nationale et de la Préfecture de police se posent une question que nous nous étions nous-même posée à la suite du rebondissement de l'affaire de trafic de devises dans laquelle sont mêlés le général de division Beynet, le courtier en tableaux Auger et deux vrais « faux policiers » : Jacques Goldschmidt, escroc mais aussi victime d'Auger, était-il le même que le trafiquant de faux Utrillo, Pissaro, Degas, Matisse et Marie Laurencin, récemment inculpé par le juge d'instruction Olmi ?

On peut maintenant affirmer : le Goldschmidt de l'affaire Beynet est le même que le trafiquant.

Mais quelle est exactement cette histoire de faux Utrillo ?

Un mauvais carton...

Jacques Goldschmidt avait, voici six mois environ, proposé pour 500.000 francs une œuvre d'Utrillo à M. Urban, alors propriétaire des Galeries Vidal, 146, boulevard Haussmann.

Ce tableau : « Le maquis à Montmartre », portait une signature du maître paraissant parfaitement authentique

Heureusement pour M. Urban, un expert bien connu, appelé en consultation, ne tardait pas à se prononcer : « Ce mauvais carton est incontestablement un faux ! »

Il ne restait plus au marchand de tableaux qu'à porter plainte contre le vendeur.

Le juge d'instruction Robert Lévy, chargé de l'information, confia cette enquête au commissaire Clot.

Deux perquisitions effectuées au domicile parisien de Goldschmidt, 6, rue d'Odessa, d'abord, puis dans une de ses propriétés, à la Ferté-Imbault, en Sologne, furent infructueuses. Mais il n'en fut pas de même à la villa Saint-Michel, à Roquebrune-Cap-Martin, résidence d'hiver de Jacques Goldschmidt.

Les policiers, outre une exacte copie du « Maquis à Montmartre », offert à M. Urban, découvrirent deux autres œuvres signées Utrillo : « Rue de l'Abreuvoir 1937 » et « Montmorency l'hiver », deux aquarelles signées Marie Laurencin — une tête de femme et trois jeunes filles — un faux Pissaro une « Danseuse » signée Degas, un Matisse et un Boldini. Ces œuvres, pour lesquelles Goldschmidt avait demandé plus de trente millions, étaient parfaitement imitées.

...et du mauvais barbouillage

Entendu à plusieurs reprises, le trafiquant, qui avait donné plusieurs versions fantaisistes quant à l'origine de ces tableaux, qu'il prétendit d'abord avoir achetés à l'hôtel des ventes de Monte-Carlo, devrait pouvoir être considéré aujourd'hui comme l'auteur même de ces faux.

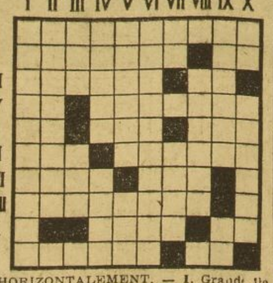
Faux assez réussis, pour la plupart, à l'exception de ceux attribués à Utrillo. Le maître, en effet, appelé à la P. J., se montrait des plus formels devant le faux « Maquis ».

— Il s'agit là, précisa-t-il, incontestablement de faux. Mauvaises imitations. La couleur est mauvaise, le feuillage est un mauvais barbouillage, le moulin n'a pas de relief, seuls les personnages sont assez ressemblants.

Ainsi, l'affaire Goldschmidt de Nice a pu permettre de dévoiler aujourd'hui le vaste trafic du faussaire.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 908



HORIZONTALEMENT. — I. Grande île (10 lettres). — II. Qui respire la joie (7) Qu'on peut décrire (2). — III. Pigeon (6) Démonstratif (2). — IV. Commencement de suspect (2). Qui surpasse les autres (7). — V. Indique un savant ennuyeux (2). Il a une solidité durable (3). Romancier populaire (3). — VI. Porteur de germes (3). Elles s'occupent d'enfants ou de vieillards (6). — VII. Dauphin américain (4). Général américain (3). — VIII. Dont tout l'intérieur est à l'air (8). — IX. Pôle d'hiver (4). Pronom (2). — X. Qui se conserveront (6). Pronom (2).

VERTICALEMENT. — I. Qui contiennent du vif-argent (10 lettres). — II. Qui détend (8). — III. Peine des réprouvés (3) Exercice d'adresse (3). — IV. Conducteur de quadrupèdes (5). Il commence une série (4). — V Varech utilisé comme engrais (6). Ecrivain américain (3). — VI. Munies d'oreillettes (10). — VII. Conjonction (2). Qui existe (4). — VIII Qui font relâche (6). — IX. Généralement à circulation facile (6). Voyelle doublée (2) — X. Il n'est pas navigable (2). Région suisse (6).

Solution du Problème No 907

HORIZONTALEMENT. — I. Dangereuse. — II. Epouvantés. — III. Isis — IV. Ecorné Lad. — V. No. Demi. — VI. Client. Sen. — VII. Herse. — VIII. Etourdi. — IX. Rythma. — X. Eue. Emanée

VERTICALEMENT. — I. De. Enchape. — II. Apicole. — III. No. Ir. Ré. — IV Guernesey. — V. EV. Nette. — VI. Raie. Ohm. — VII. Ens. Huma. — VIII. Utiles. Ran. — IX. Sésame. — X. Es. Dinal.

Enlevez le film de poussière QUI TERNIT VOS CHEVEUX

Laissez vivre vos cheveux... laissez-les respirer... La mousse bienfaisante de DULSOL enlève du premier coup ce film de poussière et d'impuretés qui entoure les cheveux et les martyrise.

Après un shampooing DULSOL, vos cheveux seront propres comme ils ne l'ont jamais été, tout en devenant éclatants, souples et soyeux...

Dans un seul flacon de DULSOL, shampooing concentré toute la famille se fera de nombreux shampooings.

Essayez-le. Il est en vente partout

Dulsol SHAMPOOING BRILLANT CADORICIN

TOILES
de tentes américaines pour tous usages et confection
Société LE MATÉRIEL INDUSTRIEL
58, rue Jean-Jacques-Rousseau, PARIS (GUT. 57-26)

TOUJOURS BIEN RASÉ !
L'ÉTUI DE 5 LAMES 21 fr.
DUFOURNET

Lame française de qualité, qui grâce à un outillage ultra-moderne unique en Europe, satisfait une clientèle chaque jour croissante sans limitation de quantité
LAME · RASOIR · CREME
LAMES DE RASOIR R. BELINE, 21, RUE AUBER, PARIS
LAME BB

Employés, ouvriers, achetez vos VETEMENTS DE TRAVAIL
au 197, rue du Temple à Paris : VÊTEMENTS ADAM

Actuellement disponibles :

Blouses grises....Fr.	972	Pantalons bleus moleskine ....Fr.	825
» blanches ..*	972	Pantalons cuisiniers	970
Cottes à bretelles moleskine	1.031	Blouses grises garçonnets	517
Vestes bouchers ..*	1.027	Chemises de travail bleu marine uni	760
» barman ..	1.000		

CONTRE LA TOUX
LES PASTILLES TERPINE REGLISSE É.P. VOUS SOUHAITENT UNE BONNE NUIT
ne fatiguent pas l'estomac
VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIES
MARQUE DEPOSEE

DIRECTEUR COMMERCIAL
H.E.C. si poss., recherché pr aff. d'avenir, ayant gr. expér ventes : par courrier, sur foires et exposit., démonstr. Magasins et indirectes par représ. Sach. lancer articles divers et connais. à fond méth. modernes de vente et ttes publicités. Ne sera donné suite qu'à pers. pouv. justif. activités simil. et aug. chiff. ventes sous sa direction. Env. curriculum et prétent. sous no 684, Publicis, 75, Champs-Elysées, Paris (VIIIe) qui transmettra.

Utilisez dès maintenant les titres de l'Emprunt libératoire du Prélèvement en souscrivant aux Emprunts des Groupements de Sinistrés
Vos souscriptions à ces Emprunts peuvent être effectuées pour un tiers en titres de l'Emprunt libératoire, pour les deux autres tiers en espèces.
25

LIBERTE D'ECHANGES
Question à l'ordre du jour, aussi n'attendez pas pour échanger votre mobilier qui vous sera repris en compte. Visitez la formidable exposition de milliers de mobiliers de style ou moderne, état de neuf, cédés bien au-dessous de leur valeur Salles de Ventes Montmartre, 23, rue Fontaine. Paris (9e). Entrée libre.

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO. 26-75

PNEUS REGOMMES
à vendre. Payables en France. Rubber et Co. Fabrique de caoutchouc, ROSE (Frb.) Suisse

MEUBLES
BOIS BLANC
au prix de FABRIQUE !
ENSEMBLES DE CUISINE LAQUES 6 pièces dep. 14.990
Teintes au choix
137, rue LAFAYETTE (Xe)
(Métro : Gare du Nord)

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48 BIJOUX, PIECES D'ARGENT
Chaussée d'Antin. G. Bringazen

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS. BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS. BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc. Société Her. Suisse

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre! Pas en bout. (2e ét.)

PAQUES A FLORENCE
Un voyage de 10 jours (21-31 mars), avec arrêts à Turin, Pise, Sienne, Saint-Marin et Milan : 12.700 fr.
JEUNESSE CULTURELLE FRANCO-ITALIENNE
Ecrire : 96, bd Raspail ou s'adresser 44, rue de Rennes. Paris, le mercredi et le vendredi, de 21 h. à 22 h., et le dimanche, de 17 h. à 18 h. 30 places réservées à des JEUNES (18-30 ans). Clôture des inscriptions : 25 février

Cette semaine dans POINT DE VUE
Un document unique :
LA PRISON D'OU L'ON NE S'ÉVADE PAS
Tous les jeudis : 24 pages — 20 francs.
Le grand hebdomadaire illustré
1, Bd Haussmann, PARIS-9e

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur. Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

« Voici pourquoi la première bombe atomique russe n'a pas explosé »

France-Dimanche révèle cette semaine les explications que les spécialistes anglais et américains donnent sur cet échec.

André Labarthe déclare à **France-Dimanche** : « L'eau lourde n'est pas un explosif, c'est un frein ! »

Vous lirez cette semaine, dans **Franche-Dimanche**, l'émouvante histoire de Jacqueline Lutter, morte assassinée parce qu'el

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

La lutte contre la maffia des 6 jours

Le Vél' d'Hiv' de Paris propose un crédit spécial de 300.000 francs

« Les larmes de Guy Lapébie ne doivent pas être inutiles », avons-nous écrit à la fin de la triste histoire des Six Jours d'Anvers.

C'est le problème entier de la sportivité des Six-Jours que nous avons abordé dans notre article : **Mort à la maffia des Six-Jours**, publié dans le nº 100 de « Record ».

Nous ne nous sommes pas contenté de dénoncer le mal, mais nous avons cherché aussi le moyen d'y porter remède.

300.000 francs à la clef

— Je peux étudier pour cette année la création d'un challenge international, continua M. Charles Joly. L'idée d'une lutte entre les équipes françaises et étrangères pour ce classement spécial me séduit.

» Au classement final, par exemple, les places obtenues par les trois premières équipes françaises et les trois premières équipes étrangères détermineraient le gain du challenge.

» Ainsi la bataille pour la sixième place prendrait autant d'importance que pour la première. Cela élargirait un débat qui souffre d'être uniquement centré sur la victoire individuelle... »

Pour montrer sa volonté de donner à Paris des Six-Jours dignes de foi, le directeur du Vél' d'Hiv' précise :

— Je chercherai à doter ce challenge d'un prix de 300.000 francs ; c'est-à-dire d'une somme supérieure à toutes celles pouvant être engagées dans les tractations occultes, lui assurant ainsi une priorité certaine.

Précisons bien que ces propositions ne sont pas encore officiellement adoptées. Une mise au point du règlement est évidemment nécessaire.

Mais nous sommes ravi que notre campagne pour l'assainissement des Six-Jours prenne si rapidement tournure.

André COSTES.

Le Vigorelli gravement endommagé

Au cours d'une violente tempête de vent qui sévit pendant deux heures sur la région milanaise, le vélodrome Vigorelli a subi de graves dégâts.

La toiture ayant été arrachée, on craint qu'en cas de pluie la piste en bois subisse des dégradations, les importants travaux de réparation risquant d'être assez longs.

Il est donc probable que la date de la réouverture sera reculée.

Mont Agel fixé au 7 mars et le Grand Prix de Nice annulé

NICE, 19 février. — La course de côte du mont Agel devait se dérouler primitivement le 14 mars. Mais à cette date l'épreuve concurrençant un match de football, O.G.C. Nice contre Angers, elle se déroulera le 7 mars.

EN ROUTE POUR SWANSEA

Basquet et Martin face à face, parlent... de la Coupe de France

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LONDRES, 19 février. — Après une bonne nuit, nos internationaux sont déjà installés dans le train qui nous conduira à Swansea, où les Gallois nous attendent...

Peu enthousiastes en général, les joueurs du quinze de France font silence sur le match Galles-France.

Les deux « coqs » les plus bavards sont le capitaine Basquet et le talonneur Martin qui discutent de la Coupe de France.

Le tirage au sort a, en effet, désigné la rencontre Pau-Agen et les tricolores semblent oublier qu'avant d'être opposés, ils doivent jouer côte à côte, face aux terribles Gallois.

Mais ça, c'est une autre histoire...

ROBERT OUBRON PREND CONSEIL CHEZ CAMILLE FOUCAUX...

...car dimanche le titre parisien sera en jeu au cyclo-cross d'Arcueil

Camille Foucaux, ce matin, a décidé d'ajouter une difficulté supplémentaire à son cyclo-cross. Il faudra franchir le ravin des Hautes-Herbes.

La route perdra donc au profit du vrai cross. Il y aura 3 kilomètres de route pour 4 kilomètres de cross.

Ce matin, au magasin de Camille Foucaux, à Arcueil, Robert Oubron et les frères Faucheux se préparaient à une reconnaissance de parcours.

Oubron, complètement rétabli de sa blessure au genou, se sent en pleine forme. La discussion était animée. On parlait beaucoup de dimanche prochain.

— Tu n'as plus vingt ans, Robert, et tu devrais à présent adopter une autre tactique, conseillait Camille. Je t'ai vu dans le cyclo-cross de Mantes, tu pars en tête trop tôt, essaies une fois de rester en deuxième ou troisième position pour laisser faire l'effort aux autres. Essaies de mettre également un guidon moins profond, tu te rétabliras plus facilement dans les passages difficiles.

Robert et les frères Faucheux écoutaient attentivement les conseils du maître.

Oubron devra se distinguer dans la buitte de Villejuif qu'il connaît bien.

Ewald MULLER.

● *Marcel Guimbretière partira demain par le paquebot* America *aux U.S.A. où il fera équipe avec Georgetti aux Six-Jours de New-York. Il participera ensuite à ceux de Montréal. De ce fait, il ne prendra pas part aux Six-Jours de Paris.*

● *Les cinq premiers Français classés dans les courses internationales, les cinq premiers des courses nationales et les Français classés dans les cinq premières de Bordeaux-Paris seront qualifiés pour disputer le championnat de France sur route professionnel.*

Le championnat de football tourne au duel singulier

« Marseille, descendez !... »

Comme dans les courses par élimination, le « onze » marseillais a entendu la sonnette d'alarme dimanche à Lille.

Pour l'instant le championnat s'annonce comme devant être un duel Reims-Lille.

Pour Marseille, il reste le repêchage, et pour Saint-Etienne... l'accident.

Si l'on considère le programme à venir en championnat, c'est Reims qui semble le mieux partagé.

Lille a en effet pratiquement terminé sa campagne nordiste. S'il reçoit en effet Montpellier, le Red Star, Rennes, Alès, le U.O.S.C doit se rendre à Nancy, à Cannes, à Reims, à Strasbourg, à Saint-Etienne et à Sète.

La tâche de Reims est moins ardue. Le « onze » rémois doit se rendre à Sète, à Cannes, à Roubaix, à Paris (Red Star), à Sochaux, à Saint-Etienne et recevra le Stade Français, Cannes, Lille, Metz, Strasbourg, Toulouse.

L'avantage du terrain peut faire de Reims un champion de France.

Marseille, par contre, qui marque une véritable répulsion à s'éloigner de la Cannebière, va entreprendre une longue suite de voyages très périlleux : à Montpellier d'abord, ensuite à Strasbourg, à Rennes, à Sète, à Paris (Racing), à Sochaux.

Les bookmakers ont déjà dressé leur « betting ». Reims à égalité, Lille à deux contre un (en raison de son déplacement à Reims) et Marseille à cinq contre un.

Les amateurs d'outsiders « prennent » parfois Saint-Etienne à des cotes confortables, c'est la seule équipe qui paraisse susceptible de réaliser un coup de bourse d'ici quelques semaines.

Dany REBELLO.

Dick Button est bien le premier patineur du monde

Dick Button — l'homme aux cinq titres, premier patineur du monde — était, hier soir la vedette du Palais des Sports.

Exhibition sensationnelle. Ce jeune patineur américain est un athlète exceptionnel. Mieux, un artiste. Il est de ceux qui savent composer, exécuter.

Sa présentation impeccable, son sens du rythme, sa facilité d'exécution, sa maîtrise, ont tenu en haleine les 15.000 spectateurs du Vélodrome d'Hiver.

Dick quitte Paris demain. Il entreprend une tournée dans les grandes villes européennes.

Il est possible qu'il revienne à Paris fin mars.

● **A Wagram, Axel Cadier bat Biadoc en 20'30" ; Johnson bat Jim Pantoche, 2 manches à 1.**

● *Jany en forme... surtout prometteuse, a réalisé hier soir 57 sec. dans le 100 mètres nage libre disputé au cours de la réunion organisée par les Dauphins du T.O.E.C.* ⊙ ⊙

◆ Le Racing soigne toujours ses éclopés. Il est certain que Bongiorni se reposera encore samedi. On espère sa présence en Coupe le 29 à Marsille contre Nice.

◆ Le Red Star quittera Paris samedi matin pour Toulouse. Jordan fera confiance à ceux qui battirent Nancy. Seul Lozia, blessé, restera sur la touche.

◆ Mandani tiendra le poste d'avant centre au coup d'envoi tout au moins, car il pourrait bien vite permuter avec Favre.

◆ Wyffels et Boudua se soignent activement, mais le Red Star ne peut compter sur eux avant un mois.

Cannes engage un match avec la S.N.C.F.

Dimanche dernier, Cannes battait le Stade aux Hespérides. Aujourd'hui Jeudi, les Cannois jouent à Metz un match retardé par les inondations. Dimanche prochain, ils s'aligneront contre l'O.M. à Marseille.

Cannes ne joue plus le championnat mais dispute un véritable rallye ferroviaire !...

Tant pis pour la régularité de l'épreuve !

D. R.

Samedi 21 février 1948 — PALAIS DES SPORTS — A 20 h. 45

HOCKEY SUR GLACE
POUR LA COUPE DE PARIS
2e manche
U.S.A. — RACING C. P.

PATINAGE ARTISTIQUE
La championne des Etats-Unis
Miss Gretchen MERRIL
Les champions américains par couple
Miss SHERMAN - SWENING

Location : PALAIS DES SPORTS (Suf. 44-40) - Wagons-Lits (Opéra 61-30) - 10, Fg Montmartre (Tai. 70-80)

Ce soir à Wagram

Le marin YVEL débute

Festival poids mi-lourds ce soir (20 h. 30) à la salle Wagram. Quatre combats à émotion.

Le figurant de cinéma Ahmed Abdallah — il vient de tourner dernièrement « L'Aigle à deux têtes » — effectuera sa seconde sortie professionnelle. Son adversaire : Jean Camus.

Albert Yvel, champion d'Afrique du Nord des mi-lourds, retenu avec Bentz par la F.F.B. pour disputer le titre national, probablement le 8 mars, au Palais des Sports, fera ses débuts parisiens.

Ce marin, imbattu à ce jour, compte parmi ses victimes Jury VII, Menozzi, Diouf.

Opposé au champion de la Guadeloupe Corentin, il risque gros. Le Guadeloupéen est capable de lui donner une sévère réplique et de l'inquiéter sérieusement.

Vartanian sera de la fête. C'est la vedette à sensation. Quand il est sur le ring, on ne peut prévoir qui sera k. o., lui ou son adversaire. Menozzi en la circonstance.

Enfin, Maurice Rouff aura pour vis-à-vis Louis Scanelli.

Jacques CHAPUS.

⊙ ⊙

● *Proietti, qui a dû céder son titre de champion d'Europe à Billy Thompson, a disputé treize rounds avec une côte brisée.*

BOXE-INDISCRETIONS

ANDRE FAMECHON S'ATTAQUE AU CHAMPION D'EUROPE DES LEGERS. — Billy Thompson, nouveau champion d'Europe des welters, a accepté de rencontrer, le 22 mars, à Newcastle, André Famechon. Le titre ne sera pas en jeu.

TAMI MAURIELLO DEFIE FREDDIE MILLS. — Le poids mi-lourd américain Tami Mauriello vient de lancer un défi à Freddie Mills. L'organisateur londonien a fait immédiatement des offres. Celles-ci ont été acceptées. Mills-Mauriello aura lieu le 19 avril, à Harringay Arena.

DEUX « COQ » A L'AFFICHE DU PALAIS ES SPORTS, LE 8 MARS. — Les organisateurs du Palais des Sports attendent avec impatience le retour à Paris de Médina.

Un grand combat de coq sera la tête d'affiche de la réunion du 8 mars. Si Médina est d'accord, nous aurons : Médina-Fernandez, sinon Mousse-Fernandez, le vainqueur devant être opposé à Médina plus tard.

LOUIS THIERRY IRAIT A CASA. — Louis Thierry vient de recevoir des propositions des organisateurs de Casablanca. Il s'agit d'un match revanche avec Lahoussine. La date reste à fixer.

Une enquête de France-soir

VOILA POURQUOI LE PRIX DE LA VIE DOIT BAISSER

(Suite de la page 1)

sont atteints, voire dépassés, mais ils ont perdu leur signification. Les vaches à lait, en effet, se font plus rares. Elles ne constituent plus que le tiers environ de l'ensemble du troupeau et leur nombre diminue chaque année. La production ne représente plus que 40 % de celle d'avant guerre. Pourquoi ?

La « vache à lait » n'est plus un symbole

Dans les fermes de Normandie, j'ai vu les paysans se pencher sur les fameuses vaches normandes dont des taches brunes, signes de la race, encerclent les yeux. Ils faisaient glisser leur doigt sur la veine de lait, gonflée et élastique, ils palpaient la peau soyeuse du pis. Leurs yeux brillaient de fierté mais, redressés et reprenant leurs explications interrompues, ces hommes s'assombrissaient de nouveau :

— Ne parlez plus de vache à lait lorsque vous voulez désigner métaphoriquement une source de revenus faciles. La vache à lait ne paie plus.

Et l'on avance de nombreux chiffres pour justifier les revendications de la C.G.A. tendant à une revalorisation du lait basée sur le prix de 25 francs le litre. Mais quelques considérations viennent amoindrir le caractère légitime que tout le monde souhaiterait leur reconnaître.

Et tout d'abord, il convient de remarquer que les producteurs ont facilement cédé devant les difficultés.

La boucherie payait bien. Ce fut, d'abord, une hécatombe de « saucisses » — ces vaches taries dont la viande, qui sert à la confection de saucisson, est d'une qualité si inférieure que pas un Normand ne touchera à ce produit. Puis des bêtes moins disgracieles les suivirent. Enfin, ayant opéré un rapide calcul, les producteurs estimèrent qu'il était plus profitable d'engraisser des veaux avec un lait dévalorisé. Le troupeau fut impitoyablement décapité.

La conclusion ? Les théoriciens ne manquent pas. Ils ne manquent jamais. « Il faut valoriser le lait... », disent les uns. « Etablissez pour le lait un prix d'hiver et un prix d'été... », rectifient les autres. « Payez moins cher les bêtes pour la boucherie... suggère-t-on ici, les différences reviendront au lait... » « Fournissez-nous les tracteurs, les machines agricoles et les tourteaux qui nous sont nécessaires... », demande-t-on là. « Encouragez la sélection des vaches laitières... », disent enfin ceux qui se targuent de travailler pour l'avenir.

Et dominant toutes ces réclamations un cri unanime s'élève : Il s'élève contre le prélèvement, contre les mesures moralisatrices qui viennent de contraindre les producteurs à dévoiler l'existence de leur cheptel caché. Ce cheptel, c'est le cheptel fantôme, le cheptel du marché noir.

Nous sommes à deux doigts de la solution des problèmes politiques. La fécondité économique nous connaîtrons cette année ramènera-t-elle le jeu des lois naturelles ?

Le marché noir, « pipe-line » du lait

Au delà de ces problèmes complexes, l'image de la vieille femme au pot de lait vide qui n'a pas fini de chercher sous nos yeux ramenait sur nos lèvres une question plus simple : « Pourquoi demandions-nous, cette diminution de 60 % de la production n'arrive-t-elle pas à expliquer l'extraordinaire pénurie de lait et de produits laitiers que nous connaissons ? » Là, les réponses se font vagues et les visages se détournent.

L'exportation, qui n'a jamais été très considérable, ne peut plus être un alibi. Dans quelques jours, nous n'enverrons plus un seul de ces camemberts légendaires en Angleterre. Le beurre restera chez nous, le lait aussi, et la crème, et tout ce qui a déserté nos tables. Les fermiers sont imposés. Chaque vache devra fournir annuellement 2.100 litres de lait, sous peine d'être « vache recensée », devrions-nous écrire.

C'est là que se pose la question du contrôle, du contrôle impossible, du contrôle dont les agents ne peuvent tenir compte des ventes, des achats, des mutations, des cessions, de l'insalissable mouvement du troupeau national.

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, c'est dans le marché noir, devenu véritable « pipe-line du lait, que réside en grande partie l'explication.

La conclusion ? Les théoriciens ne manquent pas. Ils ne manquent jamais. « Il faut valoriser le lait... », disent les uns. « Etablissez pour le lait un prix d'hiver et un prix d'été... », rectifient les autres. « Payez moins cher les bêtes pour la boucherie... suggère-t-on ici, les différences reviendront au lait... » « Fournissez-nous les tracteurs, les machines agricoles et les tourteaux qui nous sont nécessaires... », demande-t-on là. « Encouragez la sélection des vaches laitières... », disent enfin ceux qui se targuent de travailler pour l'avenir.

Et dominant toutes ces réclamations un cri unanime s'élève : Il s'élève contre le prélèvement, contre les mesures moralisatrices qui viennent de contraindre les producteurs à dévoiler l'existence de leur cheptel caché. Ce cheptel, c'est le cheptel fantôme, le cheptel du marché noir. Nous sommes à deux doigts de la solution des problèmes politiques. La fécondité économique nous connaîtrons cette année ramènera-t-elle le jeu des lois naturelles ?

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit
2 JOURS DE PARUTION

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique. Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

80 km.St-Laz. chasse pêche canot **EURE** Sup. PROPR. rustique, gd conf. 6 gdes p. cuis s.d.b. lux. E.El.force tél. nombr. dépdt fruit.1 ha. Aff.absol impecc. et uniq. A enlev.av. 2 M.5 Photos chez VAL.29,bd Voltaire Rog.41-09

On dem. tr. bne **COUPEUSE** série confort. taill. Ch. coupeuse et essayeuse Hte Cout. parl.angl. p Bond Street Londres, b.pay.Ely 23-15, 600.mens. Juva-4 39 com. nve. ENT 11-66.

Prop vd Fay-le-F. Le Perreux 4 p. p. dép.jard. loué verbal. libérable Px 1 M. Laurence,83,r.Lafayette Com.CH.9 b.ét. Px 120 ALE 11 85

Part. v. Tract. A b.ét., mèc b. pns, se soubaite. Px 450 LON 14 97

Vds bail com.hôt.part.Passy 8 p. Sar. Hebras. Tro.69-24 9à10

Louerais sous forme gérance ou autre magasin vide bien situé pour vente vin à emporter qui serait bien tenté. Téléph.BAL.09-10

Ayant magasin et ss-sol centre **ROUEN** 140 m2 accepte tres propositions. Ecr. M. BERVIAUX, 9 r. Bellefonds. Gut.31.11

On dem. vendeurs-ses au courant lustrerie, chauffage p.exp Arts ménagers. ITALIE-LUMIERE. 38 avenue d'Italie, PARIS.

CITROEN 11 cft. 1936 à vdre 800 kg., fourg. tôlé. 76, rue Stephenson, PARIS, MON. 33-53.

Fabrique Produits Alimentaires dem. bons représentants pour Grisi, épicerie restaurant prod. 1re nécessité. Vte libre.Ecr.Nº 504. BELIART, 24,r.Lévis-17e, qui tr

Jacqueline, 112, av. Villiers, dem 1re main cap.dir.trav.réf.exig.

PAV. à vdre 1 p. cuis. s.d.b. jardin 400 m. Voir prop 3,r. Florian, Cx-Berny. Ber.04 38

J.F. active pr courtage. misc au courant, gains immédiats. DUROC 27,r. Dupleix, jeudi 15 à 19 h

PART. VEND MATFORD VS 82 13 CV tr.belle,bs pns.Arc.96 31

Rech pt meub. pale 3 m. avance Marque,5rJ.J-Rousseau Gut59.00

Tr. b. ouvrières prem mains tail dem.pr Casablanca tr.sér.rel Ecr. 802, Bristol,112,fg St-Honoré Rosengart 6 cl. 4 ptes. LON 25 12

Délage 11 CV culb. b. ét. 1 T bâchée. RIC.82-18 à part.2 n. Lanchester état neuf. LON 25 12

Bonne à tt faire non logée dem. 12 ans avec tr. réf. référ. Mme Lecourbe, PARIS (6e étage droite), de 9 hres à 11 hres.

Ech. 2 p. cabinet de toil., cuis. tel. contre 3 ou 4 p. 17e ou 18e de préf. Ecr.Nº G.700 A., Pr.-soir

Très bonne secrétaire st.-dact. cherche travailler seule avec initiative et méthode. Ecr. Mme Fis cher, 46, av. Ray.-Poincaré (16e)

Modia 4 parf. état, pneus excel M. 95,r.Javel Vau.60-93, matin

URGENT partic. achète sui te à partic. appareil photogr. ROBOT. Ecr. Nº G.744, France-soir

DE SUITE ACHETE... Achète très cher Argenterie. MICHEL, 6,pl.Madeleine (2e ét.)

GARDES D'ENFANTS 120F

Nourrice à la campagne prendrait nourrissons. Ecrire à M. Houziaux Gaston, La Fontenelle, Boissy-le-Châtel (Seine-et-Marne).

Dem.enf. Oudot, St-Siméon (S.M.)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Un beau parquet se fait par un parquetier métier rentable. Gut.31 33

Peinture papier Paul. Inv. 52-88

Travaux peinture. Ripolin Pap Artisan SINSON. DOR 53 63

J.F. dem. trav. dact. écrit. ou pte compt. à faire chez elle le soir PREENT, 16, r. Jullien, Vances.

Jne dame ch. trav. dom. couture, tricot main. burx. Nº25.262,F.-s

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Dem. monteur OP.1 et OS.1 pour travaux div. Scientific-Radio 61, rue Marcadet, PARIS (18e)

Atelier radio grosse fabrication cherch. grossiste ou revendeurs rég. Est ou Nord. 8, pass. Saint Pierre-Amelot, PARIS (11e arr.)

Chargé organiser branche popu laire régions Nord-Est et Est confiserais postes régionaux à professionnels confirmés. Ecr. ou se présenter vendredi 20 février, de 10 à 12 h. et de 15 à 17 h. 16, rue de Londres.

Un manutentionnaire de rayon, U 22 à 35 ans. Se présenter : DUCHARNE, 20, rue de la Paix.

Secteurs exclusifs seraient confiés à Agent sérieux, bon. réf. Se prés. LAPORTE, 6, pl. des Etats-Unis, le vendredi matin

Ouvrier très sérieux montage lustres. Electro Centre, 4, rue Pts-Champs-2e, 9 h. 30 à 19 hres

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

Dem. J.H. 15 a. apprenti mécanicien-dentiste. DUPRERELLE, 12, rue Rebeval, PARIS (20e ar.)

J.H. 25-30 ans pour manuten. et bureau sit. av. Ecr VALLIER, 10, rue Mandar. Paris-2e

Impte Sté à 10 min. métro Porte de Clignancourt dem. d'urgence

AGENTS TECHNIQ. de laboratoire Ecr. av. cur. vit. Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

BON DEBITEUR

qualifié conn. plan dem p. impte entreprise Paris. Bon salaire. Ecr. à Nº 46 494 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

STEIN et ROUBAIX

24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.

DESSINateur ETUDES

FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

ACHETEUR EXPERIMENTE connaiss. l'automobile. Se prés. S.I.O.P., 24, bd de Dixmude (17e) Cant., coop., gros avant.

On dem. contrem. pr atel. moul mécan. et radio. Se pr. av. réf SREB, 55, E.-Vaillant, Boulogne.

On dem. d'urg. contrem. p ass. fabric art. céramiq. mod.Ecr av. réf. 104.943, Pt.-soir, G. trans.

DESSINATEURS grap S.A.C.M., 1, av Arist.-Briand, Arcueil 10 m. Pte Orléans. Cant

Rech. Mécanicien spécialiste sur traction avant. REMBERT 108, av. Président-Wilson, LA PLAINE-SAINT-DENIS (Seine)

On dem. vendeurs-ses au courant lustrerie chauffage p. exp Arts ménagers. ITALIE-LUMIERE 38 av. d'Italie, Paris. GOB. 74 92

On dem pr études petite mécanique DESSINATEUR d'études 2e échelon. Se prés avec référ MECANIX, 19, r. Malte-Brun

Sté CADUM, 24, r. de Caen, COURBEVOIE, rech. Manœuvres spécialisés pr 3x8. Avantages sociaux. Cant. Coopérat. Se prés. tes les jrs sf. lundi, de 9 h. à midi.

Etampeuses dem. p. S.V.P., 84 b., r. Monceau. Se prés. à part. 10 h.

Belle situat. à hom. actif, mise courant rapide, début 15.000 à 30.000 pr mois. Bel avenir si persévérant. Se prés. HUBERT, 44,rs Montmartre, 14 à 17 hres, 3e ét.

Urgent. Cherchons magasinier connaissant pièces Ford et achat. Ecrire GOD, 75, avenue des Champs-Elysées, PARIS.

• Bureau

Dem. J. F. pour téléph. Se présenter 18 à 19 h. SITADIA, 11, rue Tronchet, PARIS (8e)

Sténo-dact. sérieuse. Journée Vi- 80, bout. Haussmann.

On dem. b. sténo-dact. sér. réf. Ecr. av. prétent. à Science et Industrie, 6, av. Pierre-1er-de-Serbie, PARIS (16e), qui convoquera

Dem. dact.-factur. expérim. Rubinstein, 52, fg Saint-Honoré

Secrét. dactylo not. comptabil. Fabr. Stores, 73, r. Richelieu

Sténo-dactylo. Se présenter Laborat. 126, r. Montmartre-B., 1er étage, fond cour.

Dem. femme comptable industr 2e échelon. Tél. : ITA. 24-28.

On demande TRES BONNE **STENO-DACTYLO**

S'ad. C.W.B., 57, av.Fr.-Roosevelt

On demande UNE BONNE AIDE-**DACTYLO** COMPTABLE

S'ad. 11, r. Emile-Zola, SAINT-OUEN (7 minutes de la Porte).

Secrétaire sténo-dactylo ayant notions de comptabilité demandée pour secrétariat d'usine Ecr. LEGENDRE, 61, Champs-Elysées.

Chef de groupe comptabilité industrielle, St-Chamond-Granat, 219, bd St-Denis, Courbevoie, 5 m. gare Bécons. Mo Pt-Le Val. Cant.

AIDE-COMPTABLE 25-35 ans. Ecr. seulem. avec cur. vit., référ. et prétent. MICHEL Frères, 34, bd Bonne-Nouvelle-2e

RECHERCHONS EXCELLENTE CORRESPONDANCIERE **STENO-DACTYLO-**

STE **A.B.G.** 27, av. Marceau COURBEVOIE

On dem. Jne Hom. aide-comptab mécanogr. 1e pos. 22-25 a. ayt quelq. années pratiq. Se présenter SCHMID, 31,r.Colonnes-du-Trône.

Dem. SECRET. STENO-DACT. 20 à 40 a., sér. réf. exigées. D.C.O., 50, r. du Louvre, Paris 3e.

Dactylo. Savigny, 10,r. Bretagne.

Dem. st.-dact. lib. ste. Se prés Sancey, 108,r.Petit, Paris-19e

ST-DACT. 12.000 fr. Se prés. le matin. T.N.P., 6, rue d'Uzès.

Bque dem. un aide-compt., un vérificateur et un mécanographe Ecr. av. réf. Nº 1.485, Ag. Maille, 7, r. des Italiens, qui transmet.

St.-Dact. expér. sér. réf. exig. Ecr. Grenon, 86, bd Tour-Maubourg.

SECRETAIRE sténo-dact. expérim. A. DEBRIE, 111, r. St-Maur-11e.

Import. Revue rech. pour service abonnements bonne fichiste-spécialisée dans le classement rapide. Excell. référ. profess. exigées. Se présenter : REALITES, 13, rue Saint-Georges, de 9 h. à 12 h.

• Couture, mode, confect.

Dem, première modéliste pour tr. belle confection, bonnes ouvrières, apprentie. NICOLAS, 10, rue Lord-Byron, PARIS (8e).

Dem. 1e 1ères mains cout. pour atel. modèles, 2e 1ères mains pour robes bout. à dom. Se prés. FEDORA, 18, r. Poissonnière-2e.

ATEL. BONNET, ch. surjeteuses mécan, mach. canon et finisseuse tr. sal. MUTTITEZ, 50, rue Quincampoix, PARIS-4e.

On dem. confection à dom. pr habillage poupées, baigneurs. R.M.C., 11,r.Abbeville, le matin.

Tr. b. tricoteuse mach. mot., ute confiserais prof. sach. tricoter b payées. Perfect Tricot, 5, rue Saint-Joseph, PARIS (2e).

Très bon méc. veston hom. Urgt. Gabriel, 170, av. Jean-Jaurès.

Ch. tr. bonnes COLL. imperm. Ecr. Compagnie Fse Aragno-Partz.

Dem. pr conf. homme mécanicien-mécanicienne fourreaux, épaulettes. Finisseuses. Conf. Dubail, 9, rue Sainte-Anastase, Paris-3e

Dem. mécaniciens-nes pag. pour vest. hom. Ets VETIMPER, 24, rue des Gravilliers, PARIS.

Dem. p. conf. hom. mécan. et finiss. pr col et épaul. S'adr SZWARC, 202, bd Voltaire (11e).

On dem. finisseuses et mécanicien pour confection hommes. ALSTEIN, 29, r. de Cléry, Paris-2e

Cherc. pr vestons apprentis et s'atelier finis. col. épaul et mécanicienne à domicile. Se pr MILGRAM, 5, rue Clavel (19e).

COUTURE en **GROS** très **PREMre CHEF** fabrique connaissant à fond COUPE, est demandée pr ateliers manteaux et tailleurs. Ets A. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, PARIS (2e)

ENTREPRENEUSES et OUVRIERES dom. tt confection 1re ord pr Manteaux flou. Se prés. av. mod ROGA, 6,r.Beaubourg, lundi.merc

Mson Confect. luxe dem. 1re pr faire modèles et diriger coupe. S'adr LIDO BUREAU 337 et 339, 76, Ch.-Elysées. Ely 99 90

Ch. 1re Main avec référ. Hte Couture. FLORENCE REVEL, 76, Champs-Elysées. ELY. 99-90.

Maison Confection H. dem M. cantcliennes au paquet. Finisseuses, Presseur et Saladeuses. Se prés. : 8, rue Cauchois (19e a.)

Pierre FAIVRET dem. très bnes ouvrières domic. pr chem. H. Se prés. 165,r.St-Honoré (Pal.-Royal)

Fourrures dem. tr. b. coupeur. Plourquet, 26,r.N.-D.-de-Nazareth-3e.

Bnes Finisseuses secondes mains Tricot. CAEN, 61, rue Bichat.

CORSET SOUTIEN GORGE Bon. ouvrier, méc. atel. ou dom. b rétrib., dem. Sté AS DE CŒUR. Se prés. 40, av. J.-Jaurès, Pré-St-Gervais. Lilas 10 Porte(Rue.).

AIDE-MANUTENTion sach. coudre. Mador, 34,r.Jeûneurs

• Maroquinerie

Dem. b. mécanicien one pr maroquin. sach. lisst. et b. rêveur. Ets Grinus, 4, cité Griset, Paris-11e

• Gens de maison

Bonne à tt faire, b. logée, b nourr., b. réf. exig. Berketon 14 bis, r. Mouton-Duvernet (14e) Se prés. 17 h. 30 à 19 h. 30 ce soir

Jne mén. as. enf. ch. dame sér. 30-45 a. pour pet. mais. camp. E.-et-L. Barbe, 4, r. Chaptal (9e).

• Industrie

HISPANO SUIZA demande : Agent technique de laboratoire. Préparateur fabrication 2e échel. Dessinateurs d'exécution. Dessinateurs petites études. Tourneurs-outilleurs. Fraiseurs-outilleurs. Affûteurs-outilleurs. Metteurs au point d'aviation. Ajusteurs-outilleurs. Rectifieurs-outilleurs. Fraiseurs-outilleurs. Raboteurs-outilleurs. Avantages : Cantine, Club Sportif. Bibliothèque. Se prés. ou écrire HISPANO SUIZA, rue du Capit.-Guynemer à BOIS-COLOMBES.

Usine Parisienne recherche : **AJUSTEURS** fabricat. pr pet. mécan. **DECOUPEUSES** ay déjà trav. sur presses Bonnes conditions. Se présenter :

CHAUVIN-ARNOUX 190, r. Championnet. Mo G.-Moquet

CITROEN embauche de suite : TOLIERS-SOUDEURS. TOLIERS-FORMEURS. CHAUDRONNIERS-TOLIERS, TOLIERS-DEBOSSELEURS. POLISSEURS SUR METAUX. PEINTRES au PISTOLET

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard-15e métro BALARD, avec certificat, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de comp.

Demandons **AJUSTEURS** FABRICATION 48-50 ans. S'adresser : 11, rue Emile-Zola à SAINT-OUEN (S.).

OUTILLAGE VAL D'OR rech. **FORGERON** connaiss. la Sté prs. sauf lundi et mardi, 102, av. du Prés.-Wilson, PUTEAUX

ALESEURS sur Aléseuses Universelles. **TOURNEURS** sur gros **RECTIFIEURS** OUTILLEURS Se prés. av. référ. à part. 9 h., sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e)

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

Atel. Danton, 164, r. Danton, à LEVALLOIS-PERRET, rech : TOURNEURS fabricat. (Cantine)

• Représentants

COURTIERS pr diffusion ouvrages Librairies. Gains intéressants pour personnes qualifiées UNIVERS, 92,Ch.-Elysées, 14-17 h.

ANNUAIRE OFFICIEL des Courtiers. Courtières exc. réf. pr prov. Se prés. vend. matin 10 à 12 h. : Inter-France, 9, r. Pépinière

Représ. demand. visit. client. Partic. Paris, prov. pr vente vins Anjou bout. Ecr. FONTE, 11, r. Vivienne, Paris, no 42.815.

DAMES et Jeunes Gens bon. pré sent. pr représ. ent. fac. Se prés. S.F.A., 17, rue Mathis. 10e 12 h.

Courtiers-ères gain imm. Natio. Studio, 12, r. Gge-Batelière 9e

Pour complét. organisation PARIS ch. q.q. **REPRES.** métier sér. SPEM, 61, rue Fg-Poissonnière

Court.-courtières art. gde con sommation. Se prés. Bar, 69, bd de Belleville, 16 à 19 heures.

Mais. Hte Mode ch. voyag.-Représent. pr Paris et banl. S. de Fabry, 33, r. de Ponthieu.

Tres Gens sér. très actifs, 20 à 25 ans. dem. par important négociant en vins pr prospection client. Paris. G.P., 6, rue Christophe-Colomb, PARIS (8e arr.)

REPRESENTANTS vis. confiseries, épic., tabacs, parfm. Se prés COGRAM, 46, r. St-Antoine, Paris. Jeudi soir, vendredi matin.

Représ. connaissant prod. chimiques et d'entret., brosseries pr visiter usines. LOURADOUR, 66, bd Stalingrad, VITRY-s/SEINE.

Vins et Spiritueux gros demande représ. ayant relations, 3e et 4e Cl., cafés, rest., épiceries ; 2e particuliers. Ecrire : AGENCE HAVAS, FONTAINEBLEAU. Nº 42.814.

Rechercnons représentants intéressés par importante firme commerciale à mandataires préférence inscrits au registre du commerce, introduits usines, communautés, hôtels, rest. Ecr. COURTY, No 3.149, rue Vivienne, 17, PARIS.

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

GERANCES 250F

HABILLEMENT NOUVEAUTES emplacem. unique av. 200.000 fr TRINITE 14-48 et 69-35.

2 **GERANCES** 1e 18e Lingerie Layette. Parm. belle bout. s.à m.2 ch.; 2e Café-Bar, rest. d'angle, b.app. av-bains. 2 Occas. à saisir. 9, r. Cimarosa, Pt-St-Marcel. Cen 86-25 **MANGOT**

Grossist. Fruits, Légum. b. plac. Gelture ch. gér. **LIT. 54-50** lib. Cours de Hall.

Urg. ch. gérance lib. rég. indiff. 30.000 à 350.000. No 25.337, Fr.-s.

Ech. log. gr. cuis, 2 p., déb. ch. Ecr. cour./gér.lib.log. 25.254,Fr.-s

PROPOS. COMMALES 400F

Fabricants ! Industriels ! Etes vous embarrassés pr vendre vos stocks ? Ecrivez à S.V.P., 273 rue des Lois march. (sf métal.) F. off. détaill. E.V.V., 7,r. Roy-8e

Aff. purement comm. rech. assoc comme agent gén. Gr. bénéf. Apport dem. 2 mill. **MAG**

Vds lot 20.000 btes de 50 punais Bas px. Code,47, bd Vaugirard

Pour tte rép. mach. écr. Gal.50 04

D